

MONASTERES DU TIBET



Les monastères tibétains ont rempli depuis l'origine une fonction d'éducation, de transmission de savoir. Ils étaient le seul moyen de promotion sociale dans un monde fortement stratifié et immobile. En 1950, les moines représentaient 10% de la population (500.000 moines et nonnes) et on dénombrait plusieurs milliers de monastères. La Révolution culturelle des années 1960-1970 les a tous détruits ou endommagés. Des quelques 6000 monastères tibétains bâtis à l'origine, à peine une cinquantaine ont survécu à l'invasion chinoise mais bon nombre des monastères originaux ont été reconstruites soit sur les terres d'exil de l'Inde et du Népal. Au Tibet, un grand nombre ont été reconstruits dans les années 1980 et aujourd'hui près d'un millier fonctionnent mais les Chinois leurs ont attribué un numerus clausus.

Au sommaire ...

Architecture, sculpture et peinture des monastères.....	4
Principaux monastères du Tibet.....	7
Les monastères du Tibet central.....	7
NAMGYAL (POTALA), monastère privé du Dalaï-lama.....	7
DREPUNG, le plus grand monastère du Tibet	8
NECHUNG, siège de l'oracle d'Etat.....	10
JOKHANG, le temple le plus sacré du Tibet.....	11
RAMOCHE, le temple de la princesse Wencheng.....	16
SERA, un grand monastère Gelugpa.....	17
GANDEN, le siège des Gelugpa (bonnets jaunes).....	19
SAMYE, le premier grand ensemble monastique tibétain.....	21
SAMDING, un monastère ayant une femme réincarnée pour abbesse.....	24
TSURPHU, siège des Karmapa (bonnets noirs).....	25
SHALU, une galerie de peintures du XVe s.....	26
TASHILHUNPO, siège du Panchen-Lama.....	28
PALKHOR CHODE, le grand temple de Gyantse.....	30
RONGBUK, le plus haut monastère du monde.....	31
CHANGZHUG.....	31
SAKYA, siège des Sakyapa.....	32
RETING, ancien siège de l'école Kadampa.....	34
PABONKA, le monastère d'investiture des Dalaï-lama.....	34
NETANG, le temple de Tara.....	35
TAKLUNG, ancien siège des Taklung Kagyü.....	35
DRIGUNGTEL, ancien siège de l'ordre Drigungpa.....	36
TRANDRUK, le plus ancien temple de la vallée du Yarlung.....	36
YUMBULHAKHANG, une forteresse devenue temple.....	37
TANGBOCHE, une forteresse devenue temple.....	37
KACHU, le seul temple Yarlung survivant du Tibet.....	38
DENSATIL, ancien siège des Phagmo Drukpa.....	38
MINDROLING, un ancien grand temple Nyingmapa au Tibet central.....	39
DRATHANG, synthèse picturale entre les styles indien Pala et d'Asie centrale.....	39
DINGBOCHE, des cellules de méditation creusées dans le sol.....	40
GONGKAR CHODE, superbes fresques de l'école Kyenri.....	40

JONANG PHUNTSOLING.....	40
CHUNG RIWOCHÉ KUMBUM.....	41
TEMPLE DE PELGYELING.....	41
Les monastères du Tibet occidental.....	42
RALUNG, siège des Drukpa Kagyu.....	42
TSAPARANG, centre artistique du Tibet occidental.....	42
THOLING, temple royal aux peintures de style Guge.....	43
Les monastères du Kham.....	44
DERGE GONCHEN (ou LHUNDRUPTENG).....	44
Les monastères de DARTSEDO.....	44
Les monastères de KANTZE (ou Garze).....	45
DZOGCHEN, le plus grand monastère Nyingmapa du Kham.....	45
DZAMTHANG CHODE CHENPO, une lamaserie de trois monastères.....	45
Les monastères de NGAWA.....	46
KATOK DORJE-DEN, un important lieu de pèlerinage du Kham.....	46
KALDEN JAMPALING.....	46
SONGZANLIN.....	47
Les monastères de l'Amdo.....	48
RAGYA, un monastère Gelugpa en Amdo.....	48
LABRANG, le grand monastère Gelugpa de l'Amdo.....	48
GYANTSE KUMBUM, grand monastère Gelugpa.....	51
TSOGON GEDEN CHOLING, lamaserie de Ganlho Dzong.....	53
RONGWO GONCHEN.....	53

Architecture, sculpture et peinture des monastères

Le plan d'un monastère rappelle celui d'une maison aristocratique tibétaine. Les bâtiments monastiques sont plus vastes et plus élaborés mais le tracé de base, hérité de l'Inde bouddhiste, est pratiquement le même. Les monastères furent construits dans le style traditionnel tibétain (murs de pierre à l'extérieur, entrelacs de piliers et de poutres à l'intérieur) par des maîtres bâtisseurs qui se transmettent leur savoir de père en fils. Ce sont des lieux d'étude et tout est conçu pour stimuler l'inspiration et faciliter l'enseignement.

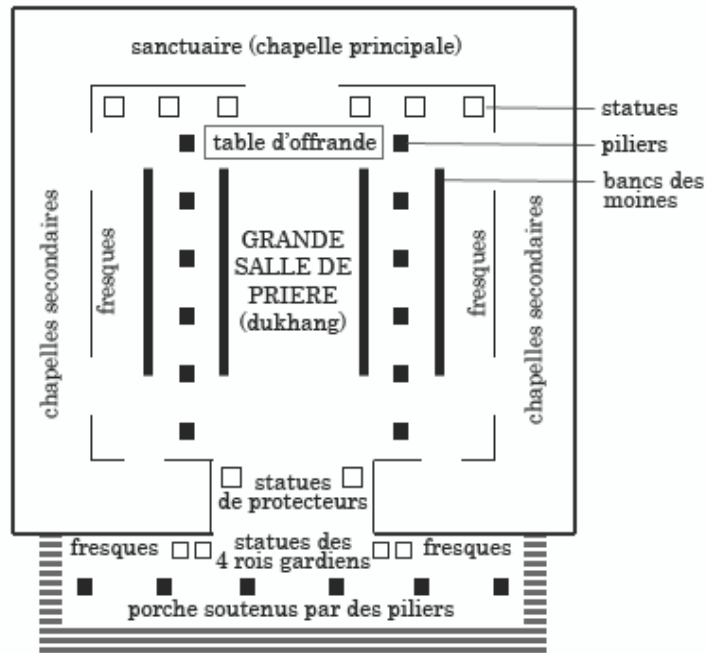
L'architecture est à la fois fonctionnelle et hautement symbolique. Beaucoup de monastères ont la forme d'un mandala, avec un hall central carré, quatre collèges disposés aux quatre points cardinaux et un mur ceinturant le tout. Dans un monastère tibétain typique, le nombre et la taille des fenêtres augmentent à chaque étage. Massifs à leur base, les murs blanchis à la chaux régressent et s'amincissent d'étage en étage. Quelques marches mènent de la cour des débats aux imposantes portes du hall principal, dont la hauteur peut couvrir plusieurs étages. Nous sommes ici au coeur du monastère, là où les moines se rassemblent pour les prières quotidiennes et les cérémonies spéciales.

Le grande salle de prière d'un monastère est le centre de la vie spirituelle des moines. Ce lieu, souvent sombre, n'est éclairé que par des fenêtres placées très haut. Les banquettes sur lesquelles prennent place les moines sont disposées parallèlement à l'axe de la salle. Les murs sont entièrement peints de scènes de la vie de Bouddha, d'autres motifs religieux ou de la représentation de lieux sacrés. La charpente est finement sculptée et peinte. Sur les murs et au plafond sont suspendus des **tangkas** et des **mandalas**, ces images sacrées encadrées de brocarts de soie. Au fond de la salle, se trouvent les statues des Bouddhas, des **Bodhisattvas** et des autres divinités, comme **Tsongkappa**, **Guru Rimpoche**, **Songtsen Gampo**, ... Les colonnes et les chapiteaux sont souvent couverts de motifs sculptés arborant les cinq couleurs emblématiques de la culture et de l'art tibétains : jaune, vert, rouge, blanc et bleu. La salle du moulin à prière, presque entièrement remplie par un gigantesque moulin et un petit autel, comporte une antichambre où résident les moines qui en ont la charge. Autour de la salle se trouvent de petites chapelles. Les moines s'y réunissent plusieurs fois par jour pour les prières. Ils y psalmodient les textes sacrés au son des trompes tibétaines, des tambours et des clochettes.

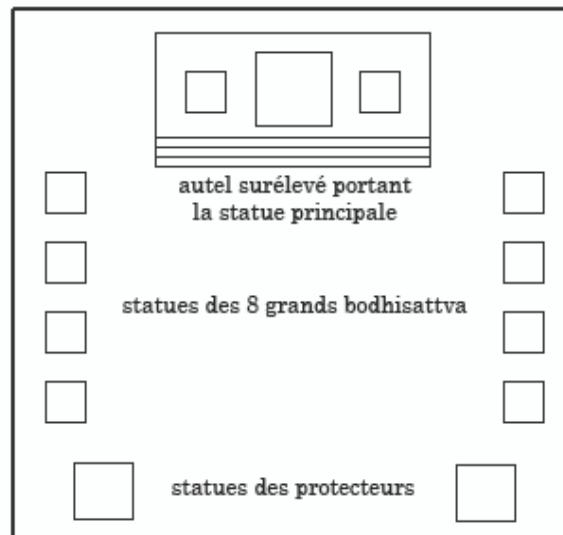
Le second étage du hall comporte d'ordinaire une salle de réception pour les lamas de haut rang et une autre réservée au Dalaï-lama. Dans tous les monastères du Tibet, ces salles sont méticuleusement entretenues et préparées pour le cas où les moines seraient honorés d'une visite de leur chef spirituel, une tradition qui s'est maintenue en terre d'exil. Si le Dalaï-lama utilise cette pièce, ne serait-ce que quelques heures, elle devient un lieu sacré, un endroit où les fidèles viennent recevoir des bénédictions.

Le Tibet a lancé une campagne de reconstruction des monastères détruits dans les années 50 et 60 mais le ciment remplaçant souvent le bois dans ces rénovations, ces architectures y perdent un peu de leur caractère traditionnel.

PLAN-TYPE D'UN TEMPLE (rez-de-chaussée)



PLAN-TYPE D'UNE CHAPELLE



Le bouddha historique, **Sakyamuni**, est souvent entouré à gauche et à droite par les bouddhas du passé, **Dipankara**, et du futur, **Maitreya**, revêtus des trois robes monastiques. Sakyamuni, de couleur bleu nuit, tient le sceptre (dorje) et la cloche, symboles de la compassion et de la sagesse. Les 8 bodhisattva sont en général debout et portent des parures qui représentent leur aspect spécifique. Les divinités protectrices sont généralement représentés sous des formes courroucées, certaines ont des aspects du Bouddha et portent alors la couronne des cinq sages (crânes).

Les maîtres des différentes écoles sont représentés sur les fresques murales des temples. On les reconnaît à leurs coiffes et attributs : **Padmasambhava** (Guru Rimpoche) avec sa petite moustache, son air courroucé et son visage doré, occupe une place centrale dans tous les monastères de l'école **Nyingmapa** comme Samye ou Mindroling. Chez les Gelugpa, c'est le 5ème Dalaï-lama qui occupe une place privilégiée à côté d'**Atisha** et de **Tsongkhapa**. A Sakya, ce sont les premiers patriarches de l'ordre **Sakyapa**, en particulier, Kunga Nyingpo (cheveux blancs et sans coiffe) et Sakya Pendita. Chez les **Kakyupa**, ce sont les indiens Tilopa et Naropa, **Marpa** (cheveux longs, habits de laïcs, anneaux aux deux oreilles) et **Milarepa** (robe de coton blanc, main à l'esgourde).

A noter que dans la plupart des villages d'obédience Sakyapa, nombre de constructions présentent des façades peintes en bleu gris, en hommage au protecteur **Mahakala**. Trois bandes de peinture, blanche, rouge et bleue dédiées respectivement à **Avalokiteshvara**, **Manjushri** et **Vajrapani** rehaussent parfois la couleur sombre des murs.

Principaux monastères du Tibet

Les monastères du Tibet central

NAMGYAL (POTALA), monastère privé du Dalai-lama

Au sommet de la Colline Rouge qui domine la ville de Lhassa, trône le Palais du Potala, chef d'oeuvre du patrimoine architectural mondial. Dressé à 3700 m d'altitude, cet imposant monument de 13 étages fut le coeur religieux et politique du Tibet : siège du gouvernement, résidence d'hiver de plusieurs générations de Dalai-lamas, centre d'étude et de formation bouddhiste et, aujourd'hui encore, l'un des lieux de pèlerinage les plus sacrés pour les bouddhistes tibétains.

Là où se dresse aujourd'hui le Potala se trouvait une citadelle construite en 633 av JC par le roi Songtsen Gampo. Elle fut incorporée au Potala, lorsque le « Grand Cinquième » mena vers 1645 son projet épique de construction du Potala.

Il fallut huit années pour construire le Palais Blanc, immense structure qui forme le périmètre extérieur du Potala. Lieu de vie et de travail du Dalai-lama et de son personnel nombreux, le Palais Blanc devint la résidence d'hiver du chef spirituel à partir du 7ème Dalai-lama (1708-1755). Norbulingka, la résidence d'été, fut construite vers 1740.

Le Palais Rouge central fut construit entre 1690 et 1694, après la mort du 5ème Dalai-lama. Ce palais haut de 117 m comprend un millier de pièces renfermant d'innombrables statues, peintures et tombeaux.

L'aile ouest du Potala abrite le Namgyal, monastère privé du Dalai-lama. Derrière le palais, un immense cratère fut creusé dans la terre de la colline pour créer un lac, au milieu duquel se trouve un temple, lieu de méditation des Dalai-lamas.

DREPUNG, le plus grand monastère du Tibet

"tas de riz" en tibétain

Ecole : GELUGPA

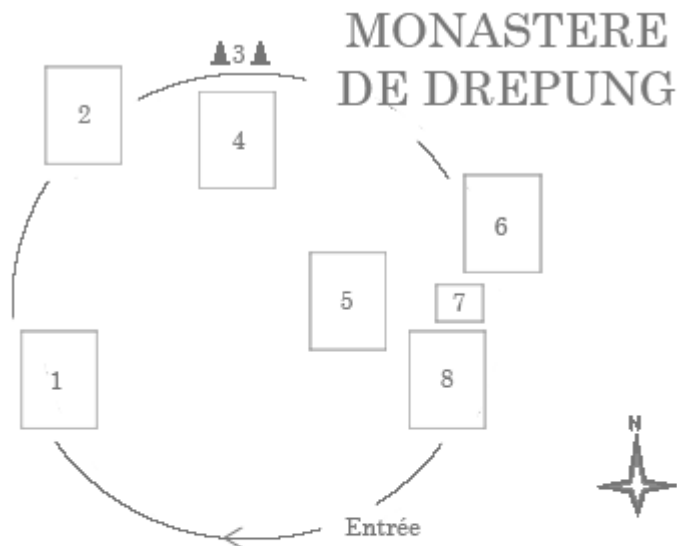
Situation : 5 km O de LHASSA, au pied du Mont Gephel, au creux d'un vallon encadré de collines, il domine la Kyi chu la rivière sainte qui coule près de Lhassa. Drepung se trouve à proximité du monastère de Nechung, l'oracle d'Etat du Tibet

Importance : il figure parmi les six monastères majeurs Gelugpa avec Ganden, Sera, Tashilhunpo, Labrang et Kumbum; il fut le plus grand des monastères tibétains, le plus grand monastère au monde à son apogée et le plus riche (185 domaines mis en valeur par 25.000 serfs, des dizaines de milliers d'animaux gardés par 15.000 pasteurs, 700 monastères sous son autorité). Drepung fut le siège des Gelugpa jusqu'au 5ème Dalai Lama; les 2ème, 3ème et 4ème Dalai-lama y reposent.

15.000 moines en 1951, quelques centaines aujourd'hui

Histoire : fondé en 1416 par Jamyang Chöje, le principal disciple de Tsongkhapa, il devint au XVIe s le centre du pouvoir politique du Tibet quand l'abbé du monastère fut nommé 2ème Dalai-lama et décida d'y construire son palais, le Ganden Potrang. Se trouvant au coeur d'intrigues politiques, il en subit parfois les conséquences : en 1618, le roi du Tsang fait massacrer des milliers de moines et raser le monastère; en 1635, les Mongols y mettent le feu; en 1706, les Dzungars répriment dans le sang le soutien du monastère au régent Sangye Gyatso. Au XVIIe s, sous le 5ème Dalai-lama, Drepung est un haut lieu de connaissance, connu pour les niveaux élevés de ses études universitaires, une cité de 10.000 habitants. De tous les monastères de Lhassa, Drepung est celui qui a le moins souffert de la Révolution culturelle.

Visite : établi sur plus de 20.000 m2, le monastère comprend le Ganden Potrang (ancien palais des Dalai-lama), le Tsomchen (grand temple de l'assemblée) et quatre grands collèges (tratsang). L'après-midi, les moines se réunissent sur la terrasse au pied du temple pour tenir des débats philosophiques. Belle vue depuis la terrasse sur Lhassa. Compter 1h pour parcourir le lingkor.



1. Ganden Potrang (palais du Dalai-lama avant le Potala)
2. Ngagpa Tratsang (collège tantrique)
3. Jamyang Lakhang
4. Tshomchen (hall d'assemblée)
5. Loseling Tratsang (collège, de logique, le plus vaste de Drepung)
6. Gomang Tratsang (second plus grand collège de Drepung)
8. Deyang Tratsang (collège consacré au Bouddha de médecine)

1. Ganden Potrang : avant l'existence du Potala, le Tibet était dirigé par les Dalai-lama depuis ce palais construit en 1530 par Gedan Gyatso, le 2ème du nom ; au rez-de-chaussée, le dukhang est spacieux et dépouillé ; le premier étage était utilisé comme bureau par les Dalai-lama ; la pièce la plus jolie du palais est la chapelle située à gauche du 2ème niveau qui contient le trône du 5ème Dalai-lama

2. Ngagpa Tratsang : collège tantrique érigé en 1419 ; pour y entrer, les moines devaient maîtriser les disciplines des trois autres collèges et passer un examen

3. Jamyang Lakhang : petit lieu saint juste derrière le Tshomchen

4. Tshomchen : le bâtiment le plus important de Drepung, reconstruit en 1735, couvre une superficie de 4500 m² ; la terrasse offre une belle vue sur Lhassa ; le dukhang (hall d'assemblée) mesure 50 x 35 m et contient 183 statues

5. Loseling Tratsang : le collège de logique est le plus vaste de Drepung (1850 m²) ; le dukhang est grandiose (102 colonnes, 60 m de bibliothèque sur les côtés)

6. Gomang Tratsang : le second plus grand collège de Drepung est en grande partie composé de moines de Mongolie intérieure et du Qinghai ; les peintures murales du dhokhang évoquent les 108 épisodes de la vie de Bouddha

8. Deyang Tratsang : le plus petit des quatre collèges est consacré au Bouddha de médecine

NECHUNG, siège de l'oracle d'Etat

Ecole : GELUGPA

Situation : en contrebas de Drepung, 5 km O de LHASSA

Histoire : fortement dégradé pendant la Révolution culturelle, Nechung a été entièrement restauré. Nechung est le siège de l'Oracle d'état du Tibet qui était consulté au début de l'année pour les décisions importantes; l'oracle entrait en communication avec la déité Pehar (ou Dorje Dragden), protectrice des gelugpa.

Visite : à l'entrée du temple, les décors tantriques peints sur les murs, les piliers et les portes sont comparables à notre représentation médiévale de l'enfer

JOKHANG, le temple le plus sacré du Tibet

Ecole : GELUGPA

Situation : altitude 3650 m - Centre géographique et spirituel de LHASSA

Importance : Jokhang est un des temples les plus vénérés du Tibet car il abrite une statue du Jowo, représentant le jeune Bouddha qui aurait été sculptée de son vivant. C'est le deuxième grand centre spirituel de Lhassa avec le palais du Potala. Il couvre une superficie de 2,5 ha

Histoire : construit par le roi tibétain Songtsen Gampo en 639 pour fêter son mariage avec la princesse Tang chinoise Wencheng, une bouddhiste. Il fut, avec le Ramoché, l'un des premiers temples construits à Lhassa au VIIe s. En 823, une stèle fut érigée devant la porte principale du temple mentionnant les termes du traité de paix sino-tibétain de 822. En 1642, le 5ème Dalaï-Lama engagea un projet de restauration qui devait durer trente ans. Pendant la Révolution culturelle, les bâtiments ont servi de baraquements militaires et d'abattoir, puis d'hôtel pour officiels chinois.

Architecture : le style s'inspirait à l'origine du vihara indien; les extensions ultérieures ont introduit un mélange des styles indien, népalais et tang.

Visite : l'ouverture du Jokhang est tournée vers l'ouest en l'honneur de la princesse népalaise Tristun, épouse de Songtsen Gampo. Le grand temple abrite une statue de Guru Rimpoche (Padmasambhava) et celle de Maitreya, le bouddha du futur, entourant Chenrezig (Avalokiteshvara) le bouddha de la compassion avec ses 1000 bras, 1000 yeux et 8 têtes. Tout autour, les petites chapelles sont dédiées à différentes divinités, dont Wöpame (Amithaba), le bouddha de la lumière infinie dont le Panchen-lama est censé être la réincarnation. La chapelle du fond abrite le Jowo, une statue de Bouddha Sakyamuni dans sa forme de gloire. Chaque tibétain souhaite pouvoir une fois dans sa vie contempler cette statue; c'est pour lui rendre hommage que de nombreux pèlerins entreprennent le voyage vers la capitale.

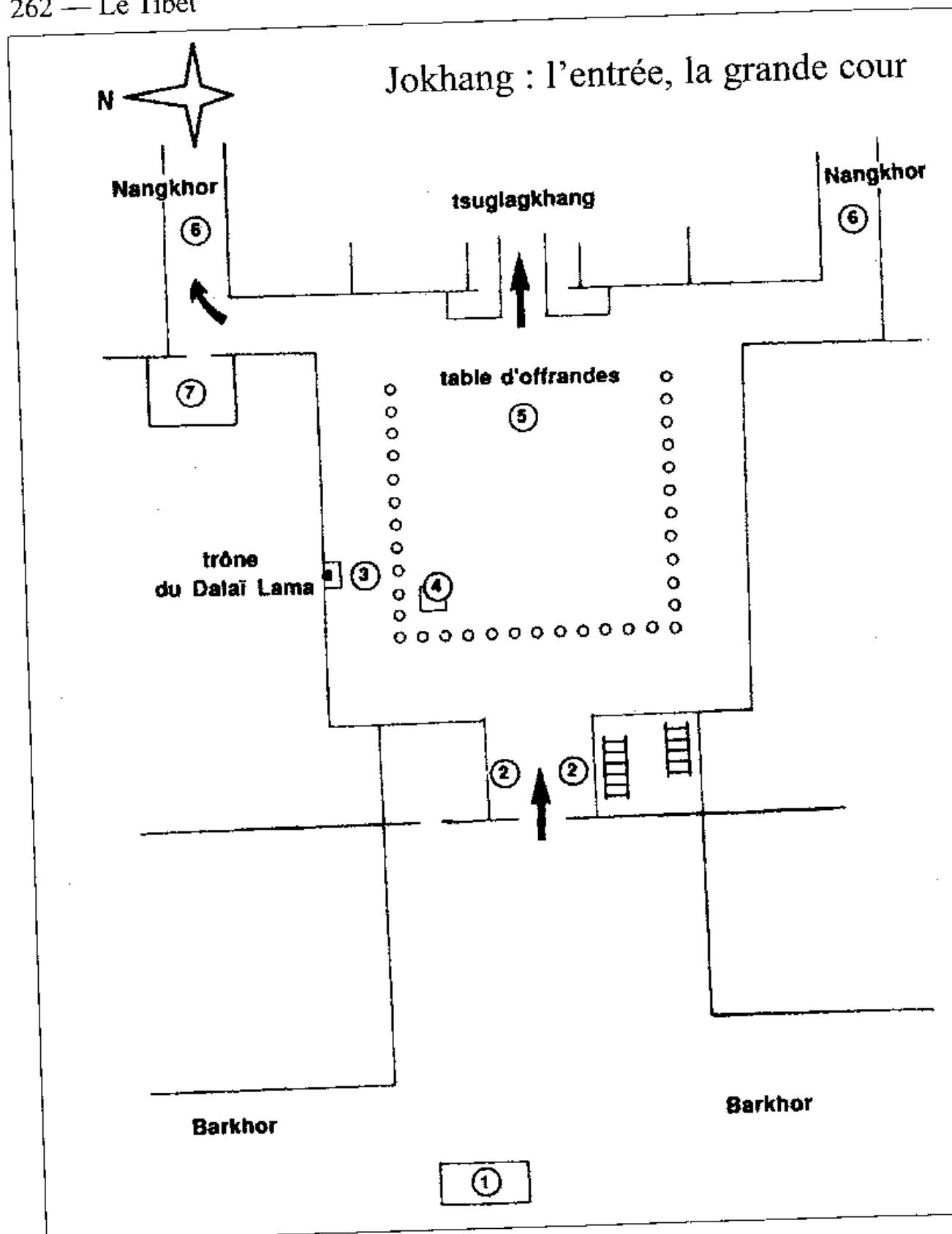
Sur la terrasse, en fin d'après-midi (sauf le dimanche), les moines argumentent et contre-argumentent en claquant leurs mains face à leurs interlocuteurs. A l'étage une autre chapelle, incontournable pour le pèlerin, dédiée à Palden Lhamo, une forme courroucée de Tara, la divinité protectrice du Tibet.

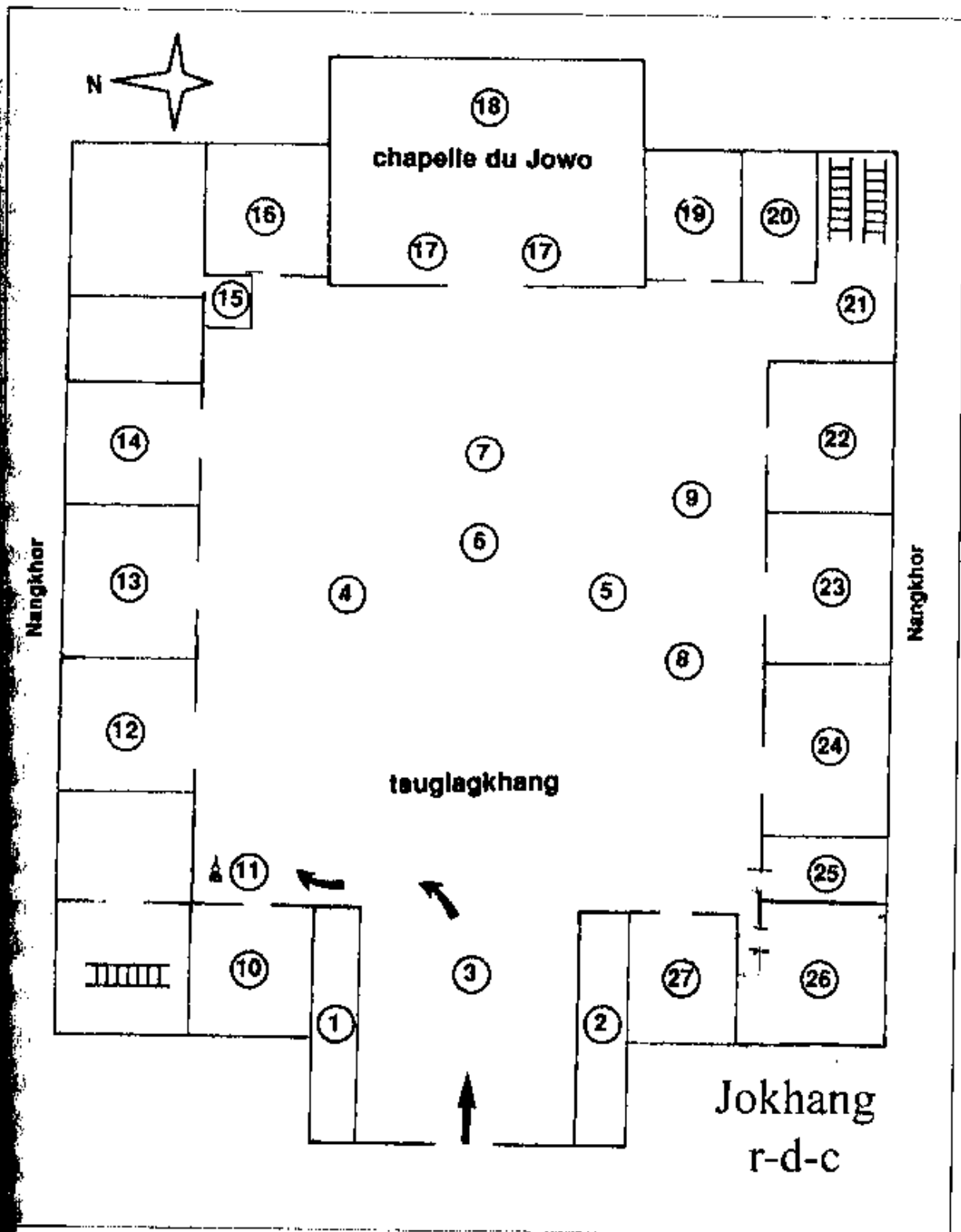
Ne pas rater la terrasse où, en fin d'après-midi, sauf le dimanche, les moines se « disputent » comme le faisaient au Moyen-Age, les étudiants en rhétorique de la Sorbonne. En claquant dans leurs mains à la face de leurs interlocuteurs, ils ponctuent leurs interrogations. Ici, l'un assène les arguments, l'autre défend, gestes à l'appui. Belle vue sur la ville depuis la terrasse.

Il y a autour du Jokhang trois cercles concentriques de pèlerinage :

- le Lingkor, cercle extérieur de 8 km de long, englobe le Potala, le Ramoche, le Jokhang et les berges de la rivière Kyichu,
- le Barkhor, cercle intermédiaire autour du Jokhang,
- le Nangkhor, cercle intérieur dans le temple même, correspond au déambulatoire de nos cathédrales.

Devant le Jokhang, un pilier (1) mentionne en chinois et tibétain un extrait du traité de paix conclu en 622 entre les deux pays. Une lourde porte de bois laqué rouge suivie d'un corridor court et étroit (2) donne accès à une grande cour à ciel ouvert (3) : au milieu du mur N se trouve le trône du Dalai-lama (4), au centre sur une longue table d'offrandes (5) des petites coupelles, recevant le beurre de yak offert par les pèlerins, brillent de mille feux, deux ouvertures latérales (6) donnent accès au Nangkor, un corridor composé de centaines de moulins à prières qui fait le tour du temple central. De part et d'autre de l'entrée du temple principal (6), des peintures décrivent le voyage de la princesse Wencheng jusqu'à Lhasa et son mariage avec le roi. Au centre de la salle centrale (7) s'élèvent quatre grandes statues de Padmasambhava (4-7>a), Maitreya (5-8-9>b) et Avalokiteshvara (6>c) et dans le coin N-O le chorten blanc et or de la victoire (11>d); la salle est entourée de chapelles dédiées à Tsongkhapa (10-15>e), Avalokiteshvara (13>f), Maitreya (14-19-23>g), Amitabha (16-24-25>h), Shakyamuni (18-20>i), Amitayus le bouddha de la longévité (22-26>j), aux bouddhas de médecine (12>k), aux trois rois Trisong Detsen, Songtsen Gampo et Ralpachen (27>m). A 1er étage, une galerie dessert d'autres chapelles tandis que les moines habitent le 2ème étage.





Contraste avec la préciosité du travail de
 sculpture, la finition du martelage de ses

par la foule bigarrée de

n
 C
 n
 e
 a
 n
 p
 d
 l'
 a
 P
 pi
 da
 D
 te
 va
 pe
 le
 be
 ce
 ce
 de
 Su
 sa
 pl
 ch
 Pe
 su
 se

RAMOCHE, le temple de la princesse Wencheng

Ecole : GELUGPA

Situation : altitude 3630 m au nord de la vieille ville de Lhasa

Importance : il est considéré comme le temple le plus sacré de Lhasa après le temple de Jokhang ; il abrite le Jowo Mikyö Dorjé apporté par la princesse népalaise Bhrikuti, alors que le Jokhang abrite le Jowo Sakyamuni apporté par la princesse chinoise Wencheng

Histoire : fondé par le roi Songtsen Gampo au VIIe s, plusieurs fois incendié et reconstruit, un disciple de Tsongkhapa y fonde au XVe s un collège d'études tantriques ; démoli en grande partie pendant la Révolution culturelle, il fut reconstruit à partir de 1985 (la plupart des statues d'origine ont disparu. Il abrite quelque cinq cents moines.

Architecture : l'ouverture du temple est tournée vers l'est en l'honneur de la princesse chinoise Wencheng, seconde épouse de Songtsen Gampo.

Visite : à voir pour ses magnifiques moulins à prières.

SERA, un grand monastère Gelugpa

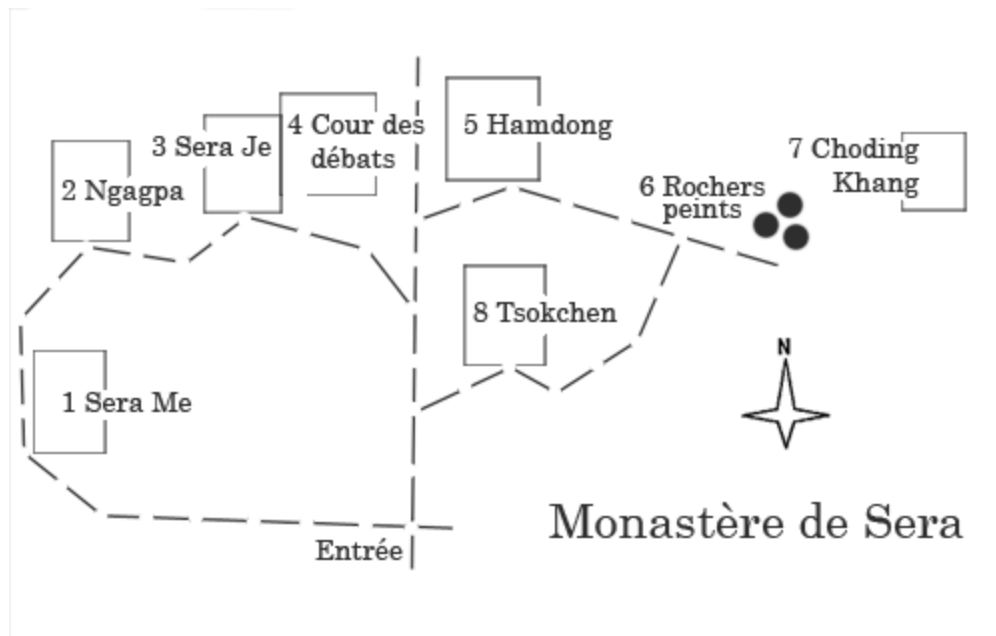
"l'enclos des roses" en tibétain

Ecole : GELUGPA

Situation : altitude 3650 m à 5 km N de Lhassa, au pied d'une colline bordant la vallée de Lhassa

Importance : il figure parmi les six monastères majeurs Gelugpa avec Ganden, Drepung, Tashilhunpo, Labrang et Kumbum. Séra abritait autrefois 7000 moines qui y étudiaient de quinze à vingt ans; il n'en reste que quelques centaines aujourd'hui.

Histoire : fondé en 1419 par Jamchen Chöje, un des 8 principaux disciples de Tsongkhapa. Comme les monastères de Drepung et Ganden, il comprenait trois universités : une pour l'instruction fondamentale des moines (1419), une réservée aux moines en voyage (1435) et une pour l'enseignement des tantras Gelugpa (1559). Au début du XVIIIe s, Séra est devenu une importante université monastique. Bien que très endommagé lors de l'invasion chinoise du Tibet puis sous la Révolution culturelle, il a été restauré.



Visite : de préférence le matin pour profiter des débats dialectiques en plein air

- Sera Me Tratsang : collège de d'enseignement général construit en 1419 (belles fresques dans les corridors)
- Ngagpa Tratsang : collège tantrique, le plus vieux bâtiment de Séra (1419) et le plus petit des trois collèges
- Sera Je Tratsang : c'est le plus grand des trois collèges (1700 m²) où l'enseignement était dispensé aux moines pèlerins; la sanctuaire d'Hayagriva, déité tutélaire du collège, est le leu le plus vénéré par les pèlerins
- Cour des débats

- Hamdong Khangtsen : la résidence monastique
- Rochers peints
- Choding Khang : ermitage de Tsongkhapa
- Tsokchen : le plus grand bâtiment (4 niveaux, 2000 m²) et le centre administratif de Sera, construit en 1710, il comprend une grande salle d'assemblée et cinq chapelles (lhakhang); depuis la terrasse, on peut voir les rochers peints et le panorama sur la plaine de Lhasa et le Potala vu de l'arrière

GANDEN, le siège des Gelugpa (bonnets jaunes)

"félicité" en tibétain

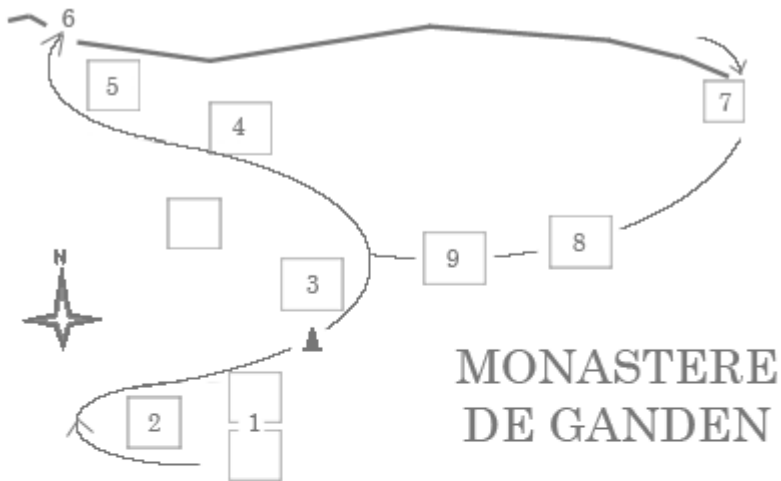
Ecole : GELUGPA

Situation : altitude 4300 m – Ganden se trouve à 45 km E de Lhasa, le monastère se trouve 18 km plus haut sur la corniche sacrée de Wangku Ri, au creux d'un cirque en amphithéâtre

Importance : il figure parmi les six monastères majeurs Gelugpa avec Sera, Drepung, Tashilhunpo, Labrang et Kumbum . Quelques milliers de moines au début du XXe s, 300 aujourd'hui

Histoire : fondé en 1409 par le maître tibétain Tsongkhapa qui y mourut en 1419 (d'où la présence de nombreuses statues le représentant), il fut le tout premier monastère gelugpa. Contrairement à ce qui se pratique dans certains monastères, l'abbé de Ganden était choisi parmi les moines les plus éveillés et non par réincarnation ou par hérédité; il assurait certaines tâches de la régence et de l'éducation des Dalai-lama durant leur minorité.

C'est celui des six grands monastères gelugpa qui a le plus souffert durant la Révolution culturelle : il fut pillé et en grande partie détruit à la dynamite. En 1994, l'ancienne cité monastique qui comportait 500 bâtiments ressemblait à une ville morte. La restauration a débuté en 1985 et est pratiquement terminée aujourd'hui grâce à la volonté des moines et des pèlerins qui participent volontairement aux travaux.



1. Gom De Khang (chapelle-résidence des moines)
2. Ngam Cho Khang (temple dédié à Tsongkhapa)
3. Serdhung Lhakhang (tombe d'or de Tsongkhapa)
4. Amdo Khangtsen (chapelle des moines de l'Amdo)
5. Dreu Khangtsen (chapelle)
6. Lingkhör (le chemin contourne la montagne)
7. Wöser Phuk (caverne-ermitage du Tsongkhapa)
8. Zimchung Tri Thok Khang (chapelle du supérieur du monastère)
9. Ser Tri Khang (chapelle du trône d'or)

1. Gom De Khang : la chapelle-résidence des moines surplombe la cour des débats
2. Ngam Chö Khang : le petit temple (lhakhang) est situé sur l'emplacement où Tsongkhapa a délivré ses enseignements ; il comprend au rez-de-chaussée une salle d'assemblée (dukhang) avec des représentations du maître et de ses disciples et une chapelle des divinités protectrices (gonkhang) et à l'étage, une chambre privée et un trône pour le Dalai-lama
3. Serdhung Lhakhang : la tombe d'or de Tsongkhapa est un bâtiment rouge avec un chorten blanc devant l'entrée ; il contient des reliques du maître
4. Amdo Khangtsen : la chapelle utilisée par les moines de l'Amdo possède un hall d'assemblée orné de fresques figurant les 35 bouddhas et les 16 arhats
5. Dreu Khangtsen : chapelle abritant des représentations de Tsongkhapa et de ses deux disciples
6. Lingkhör : le plus spectaculaire circuit monastique du Tibet central, il contourne la colline par l'arrière et cerne la crête de Ganden ; la vallée de la Kyi Chu s'étale au pied de la montagne, à gauche.
7. Wöser Phuk : la caverne-ermitage du Tsongkhapa se tient à la fin du circuit du lingkhör
8. Zimchung Tri Thok Khang : la chapelle du Ganden Tripa, le supérieur du monastère
9. Ser Tri Khang : la chapelle du trône d'or est un bâtiment rouge qui abrite une bibliothèque renfermant le Kangyur et une copie du trône en or de Tsongkhapa

SAMYE, le premier grand ensemble monastique tibétain

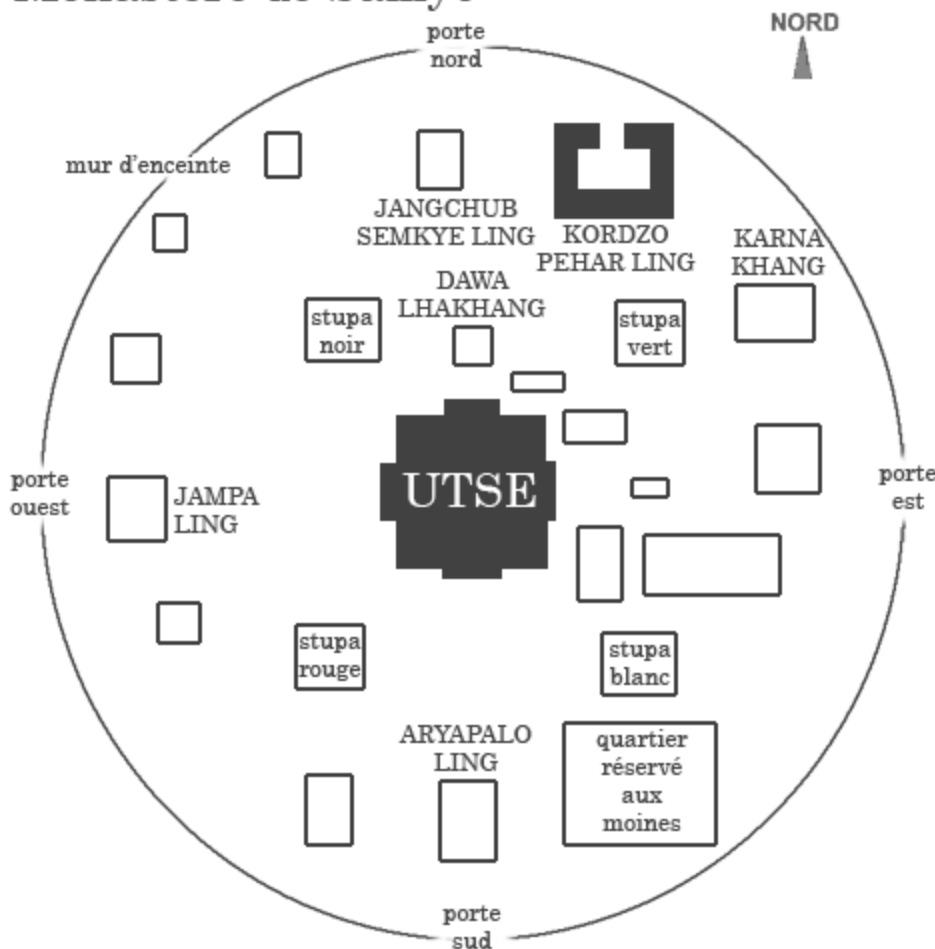
Ecole : NYINGMAPA

Situation : altitude 3400 m à 120 km S-E de Lhassa, 40 km O de Tsethang, une oasis au milieu des dunes, près du village de Dragmar (lieu de naissance du roi Drisong Detsen), sur la rive nord du Yarlung tsangpo, à l'abri de la colline Hepori

Histoire : fondé en 779 par le roi yarlung Trisong Detsen avec l'aide du maître indien Padmasambhava (tib. Guru Rimpoche), Samye est le plus ancien grand ensemble monastique du Tibet. C'est ici qu'a eu lieu vers 790 le 'Débat de Samye', débat qui devait déterminer si le bouddhisme tibétain naissant devait suivre le voie indienne basée sur l'étude ou la voie chinoise Chan (Zen) orientée vers la contemplation : ce fut la voie indienne qui l'emporta. Samye fut un centre politique majeur aux VIIIe, IXe et Xe siècles. Pendant la Révolution culturelle, Samye a moins souffert que les autres monastères du Tibet central ; il a été restauré en 1988-1989 et abrite une centaine de moines aujourd'hui.

Architecture : construit sous la forme d'un mandala géant, il est ceint par un mur circulaire de plus d'1 km de circonférence et 3-4 m de haut, surmonté de 1028 petits chorten symbolisant la chaîne de montagnes qui ceinture l'univers et percé de 4 portes.

Monastère de Samye



Le temple principal (Utse) correspond au centre de l'Univers, le Mont Meru, la demeure céleste des dieux. Autour du temple principal (Utse), différents bâtiments sont disposés selon une symbolique complexe.

Dans les 4 directions, les 4 temples des continents flanqués chacun de deux sous-continents : Aryapalo au S (premier de tous les temples construits à Samye), Jampa à l'O (dédié à Maitreya, c'est ici qu'eut lieu la fameuse controverse entre les écoles bouddhiques chinoise et indienne), Jampel à l'E (dédié à Manjushri) et Jangchub Semkye au N (utilisé comme entrepôt).

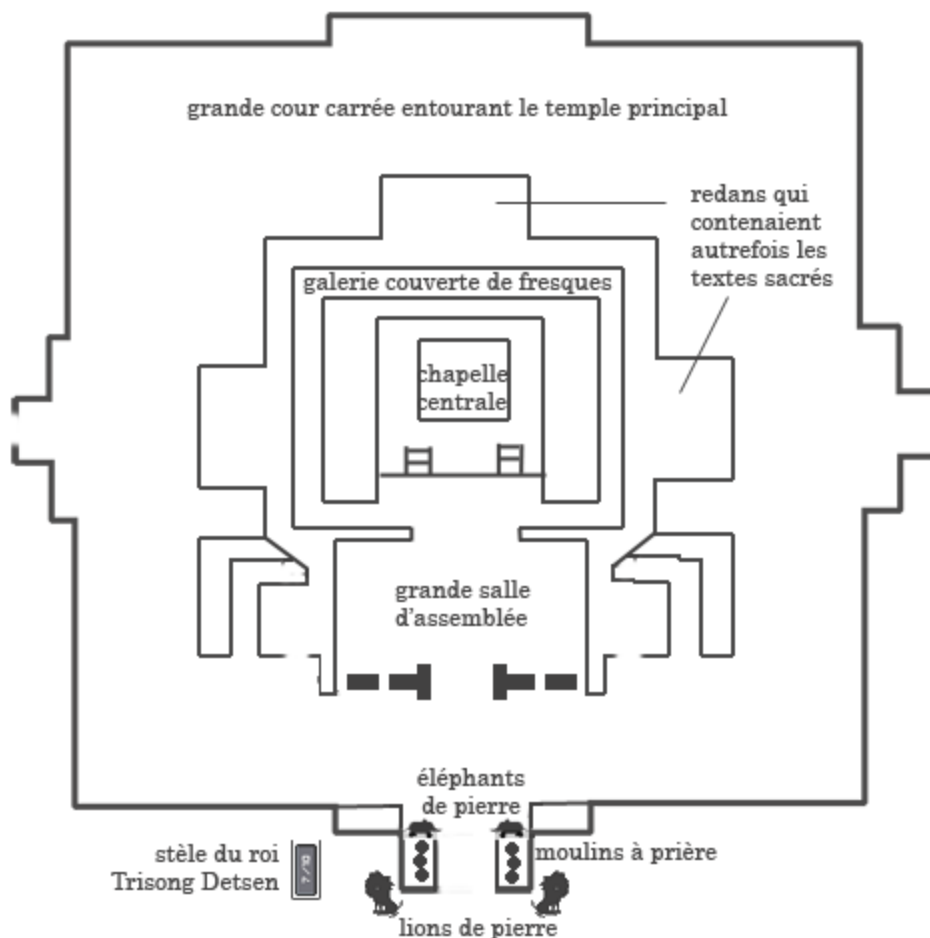
Au N du temple principal, le temple de la lune (Dawa Lhakhang) et au S, le temple du soleil (Nyima Lhakhang) aujourd'hui détruit.

Aux 4 angles du temple principal se trouvent 4 stupas de couleurs différentes.

Visite :

Parmi les derniers vestiges datant de l'époque de la dynastie des Yarlung (VIIIe s) : la stèle du roi Trisong Detsen annonçant l'instauration du bouddhisme comme religion officielle (à l'extérieur gauche du portail d'accès), les deux lions de pierre (devant le porche d'entrée) et la cloche en bronze accrochée au plafond du portail d'entrée.

UTSE, temple principal du monastère de Samye



Le temple principal est entouré d'une grande cour carrée qui abrite des centaines de moulins à prières. Chaque étage est construit dans un style différent : 1er tibétain, 2ème chinois et 3ème indien.

Dans la grande salle, 24 piliers soutiennent un plafond qui laisse passer une faible lumière. La centaine de moines que compte aujourd'hui le monastère s'y réunit 1 ou 2 fois par semaine. Toutes les sectes et leurs maîtres spirituels sont représentés dans un esprit œcuménique particulier à Samye.

On accède à la chapelle centrale par trois grandes portes symbolisant les 3 voies de la libération (vacuité, vertu et absence de désir). Au 1er étage, une galerie à l'air libre est recouverte sur 100 m de fresques retraçant le chemin de Guru Rimpoche d'Inde à Samye, l'intervention des Mongols et l'avènement des Dalai-lama.

Vue magnifique sur le monastère et la vallée depuis la colline Hepori qui domine le site de quelques centaines de mètres à l'est (1 heure de grimpe).

SAMDING, un monastère ayant une femme réincarnée pour abbesse

Ecole : JONANGPA

Situation : altitude 4423 m à 110 km S-O de Lhassa, 8 km E de Nagartse, sur une crête entre les lacs Yamdrok tso et Dumo tso ; par temps clair, le Bhoutan se profile à l'horizon

Histoire : fondé au XIIe s, il devient au XIVe le foyer d'une petite secte, les bödongpa sous la férule de Bödong, le tuteur de Tsongkhapa. Détruit pendant la Révolution culturelle, il est entièrement mais modestement reconstruit en 1985. Samding est l'un des rares monastères tibétains ayant une femme réincarnée pour abbesse (Dorje Phagmo). Le monastère a compté jusqu'à une centaine de moines et quelques dizaines aujourd'hui.

Visite : dans la cour intérieure, deux grands escaliers de pierre prolongés par les habituelles triples échelles de bois grimpent dans les ailes de la construction principale en forme de L; à droite une petite salle d'assemblée avec à l'étage les appartements de Dorje Phagmo et plusieurs chapelles; à gauche une salle réunissant les patriarches de tous les ordres tibétains. Depuis les toits-terrasses, belle vue sur la vallée. De l'arête sur laquelle s'appuie le monastère, vue sur le bras nord du lac.

TSURPHU, siège des Karmapa (bonnets noirs)

Ecole : KAGYUPA

Situation : altitude 4300 m à 100 km N de Lhassa, à l'ouest et au-dessus de la vallée du Tolung

Histoire : fondé en 1189 par le premier karmapa, il est depuis le siège de l'ordre, une branche très importante de l'école Kagyüpa dont ils sont les chefs spirituels Gourous des princes Mongols et des empereurs de Chine, les karmapas vont propager le bouddhisme et leur autorité spirituelle hors des frontières du Tibet; ce faisant, ils amassent à Tsurphu des trésors inestimables. Alliés au roi du Tsang, ils freinent la montée du pouvoir gelugpa au Tibet central jusqu'à ce qu'un renversement d'alliance entraîne la mise à sac du monastère par le 5ème Dalaï-lama et ses alliés mongols au XVIIe s. Comme tant d'autres, Tsurphu, l'un des plus puissants et des plus riches monastères, fut totalement détruit en 1966, durant la Révolution culturelle ; les moines, aidés bénévolement par des villageois et des nomades du Namtso reconstruisent le temple principal, les appartements du karmapa et une maison d'hôtes. L'actuel 17ème karmapa vit en Inde. Avant la révolution culturelle, il abritait un millier de moines ; il en compte aujourd'hui une centaine.

Visite : un escalier de pierre conduit au temple d'assemblée, sur les murs latéraux, fresques des 16 arhats; dans le fond des stupas funéraires, une statue du 8ème karmapa avec son bonnet noir et trois statues de bouddhas. La résidence du karmapa se trouve dans les étages au-dessus; au 1er, la salle où il donnait la bénédiction tous les après-midis; au 2ème, par un escalier de fer, ses appartements personnels. En contournant le temple par la gauche, on continue la visite par une série de 5 chapelles dédiées à des divinités protectrices, alignées le long d'une véranda. Peintes en noir (Mahakala protège Tsurphu), orange, rouge (protecteur ailé de la secte Kagyu), bleu et à nouveau rouge, des moines y chantent sans arrêt. En continuant dans le sens des aiguilles d'une montre, on arrive aux nouveaux temples datant de la fin des années 1990, dont le Lhakang Chenmo qui abrite une représentation géante (17 m de haut) de Sakyamuni en cuivre plaqué d'argent et d'or (l'original datait du XIIIe s). L'ambiance pendant les offices est d'autant plus forte que les karmapas ne récitent pas les textes sacrés mais les chantent systématiquement.

SHALU, une galerie de peintures du XIVE s.

Ecole : SAKYAPA

Situation : altitude 3900 m dans le village de Shalu à 20 km S de Shigatse sur la route de Gyantse

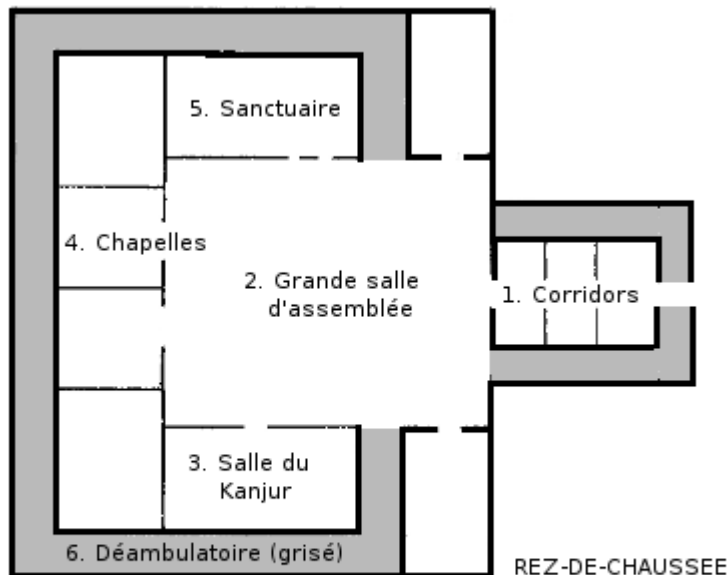
Histoire : construit entre 1027 et 1045, ce petit monastère fut longtemps connu comme centre d'instruction yogique ésotérique; les disciplines enseignées comprenaient le voyage en transe sur longues distances (lungom) et la génération de chaleur interne (thumo). Shalu est associé à Būton Rimpoche (1290-1364) qui fonda ici la secte būton (ou Zhalupa) et écrivit les 227 volumes du Tangyu, le canon bouddhique tibétain. Dans sa disposition actuelle, le monastère date du XIVE s. La partie chinoise du monastère fut épargnée par la Révolution culturelle ; en revanche, la partie tibétaine reste toujours en ruine.

4.000 moines à l'apogée du monastère, une centaine aujourd'hui.

Architecture : combinaison typique des modèles tibétains et chinois. Particularité des lieux : des couloirs à l'atmosphère très médiévale, étroits mais hauts de plafonds

Richesses artistiques : ses admirables fresques murales et ses superbes mandalas

Visite : le Serkhang s'élève au fond d'une belle cour pavée, bordée de déambulateurs. Datant de la dynastie mongole des Yuan, son toit de tuiles vernissées est unique au Tibet. Dans la chapelle du fond, des milliers de bouddhas en bas relief et une coupe d'eau miraculeuse, changée tous les 12 ans; elle ne croupit pas et soigne 108 maladies.



MONASTERE DE SHALU

Au rez-de-chaussée :

Corridors étroits aux murs garnis de fresques du XIVe s (côté N des gardiens de la loi, des divinités et des dragons, côté S des moines et des Bodhisattva)

Grande salle d'assemblée entourée de petits sanctuaires (grand thangka)

Salle du Kanjur (fresque avec deux Dhyani-bouddha)

Chapelles (dans celle de droite, deux groupes de 8 bodhisattva autour du bouddha du passé ainsi qu'un chaudron encadré de statues dans lequel les pèlerins déposent une cuillerée de beurre)

Sanctuaire orné de fresques

Déambulatoire orné de fresques (scènes de l'époque Yuan et de la vie de Shakyamuni)

A l'étage, plusieurs chapelles autour d'un espace central : une entourée d'un déambulatoire orné de fresques et trois avec mandala

En quittant Shalu, s'arrêter à un petit temple Sakyapa (enceinte à rayures blanc, gris et rouge) pour la belle vue depuis la terrasse extérieure sur le vieux village et le monastère de Shalu).

TASHILHUNPO, siège du Panchen-Lama

"toute la fortune et le bonheur ici rassemblés"

Ecole : GELUGPA

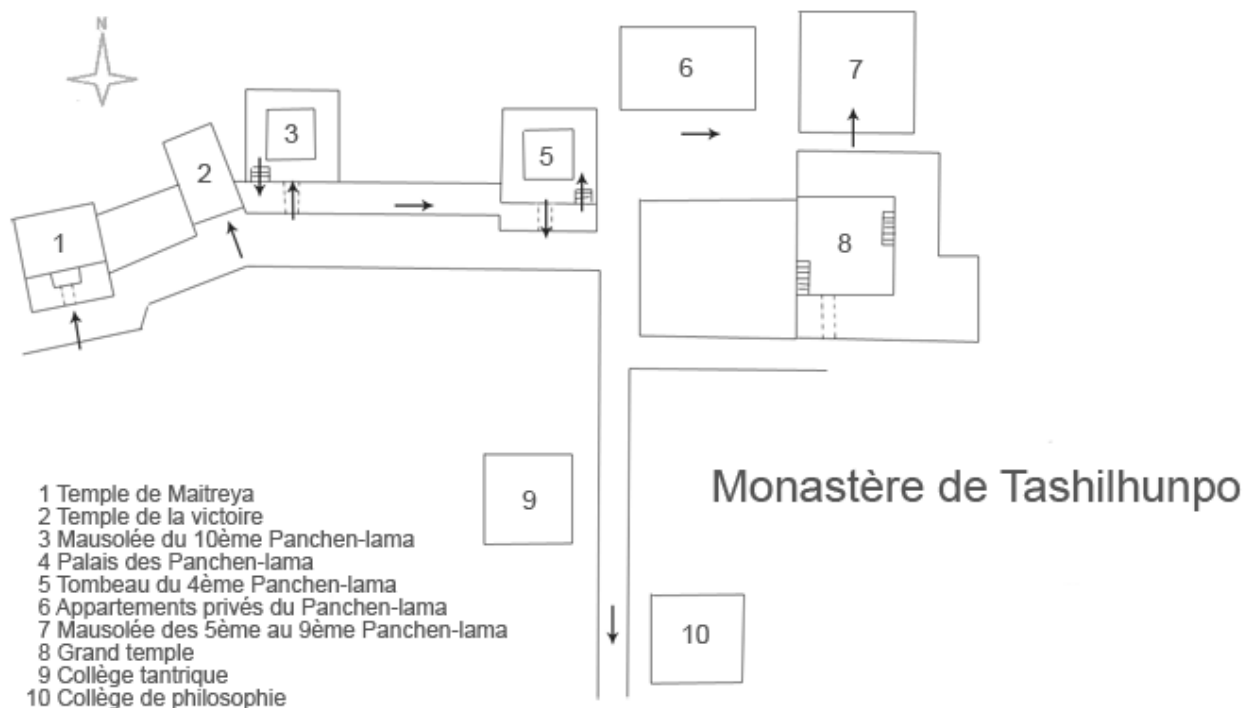
Situation : altitude 3900 m sur une colline au centre de la ville de Shigatse (2ème plus grande ville du Tibet et ancienne capitale du Tsang) à 300 km O de Lhasa

Importance : il figure parmi les six monastères majeurs Gelugpa avec Ganden, Sera, Drepung, Labrang et Kumbum; il est le principal monastère de la province du Tsang

Histoire : fondé en 1447 par Gedun Drub, neveu et disciple de Tsongkhapa et premier Dalaï-lama, agrandi aux XVIIe et XVIIIe siècles grâce à l'allégeance du Panchen-lama aux Hans, le monastère a peu souffert de la Révolution culturelle. Il est le siège du Panchen-lama ("grand érudit"), deuxième autorité du lamaïsme après le Dalaï-lama ("océan de sagesse"). Le titre de Panchen-lama a été conféré pour la première fois au XVIIe s par le 5ème Dalaï-lama qui l'accorda à son précepteur.

Le monastère comptait plus de 5000 moines en 1959, 500 aujourd'hui

Visite : les toits dorés des chapelles des Panchen-lamas décédés dominent l'ensemble du monastère. Le chemin de circumambulation offre une belle vue surplombante sur le monastère. Le mur blanc des thangkas surplombe le monastère.



- Temple de Maitreya (Jampa Lhakhang) : haut bâtiment rouge au toit en or, construit en 1914 par le 9ème Dalaï-lama, il abrite une statue de Maitreya de 30 m de haut, 150 t de bronze recouvert de 280 kg d'or

- Le temple de la victoire (Namgyel Lhakhang) : dédié à la victoire des Gelugpa, il est rarement ouvert au public
- Le mausolée du 10ème Panchen-lama (décédé en 1989) abrite son chorten funéraire recouvert de 600 kg d'or; superbe mandala en trois dimensions dans la chapelle sommitale
- Le palais des Panchen-lama (Labrang Gyaltzen Thönpo) : seules les chapelles du 1er étage peuvent se visiter
- Le tombeau du 4ème Panchen-lama (Kudhung Lhakhang)
- Les appartements privés du Panchen-lama
- Le mausolée des 5ème au 9ème Panchen-lama construit dans les années 1980
- Le grand temple (Kesang Lhakhang) : construit en 1447, il comprend autour d'une grande cour, la grande salle d'assemblée et une partie plus récente. Dans les étages, accessibles par des échelles, de nombreuses chapelles.
- Le collège tantrique (Ngagpa Tratsang) en contrebas du grand temple
- Le collège de philosophie (Tsenyi Tratsang)

PALKHOR CHODE, le grand temple de Gyantse

Ecole : GELUGPA

Situation : altitude 4040 m à Gyantse dans le Tsang (Tibet central). La ville et le monastère sont dominés par une forteresse, le Dzong

Histoire : fondé en 1418 par Rabten Kunzang Phagpa comme une fédération de 16 collèges monastiques appartenant aux trois écoles gelugpa, sakyapa et būton; aujourd'hui, il ne reste plus qu'un seul collègue. La prospérité du monastère tint à sa situation stratégique au croisement des routes caravanières reliant Lhasa au Sikkim et au Népal et aux redevances qu'il percevait sur les marchandises. Les halls et chapelles du temple principal ont traversé les siècles, dont la Révolution culturelle, sans dommages majeurs et possèdent cette belle patine que d'autres, récemment restaurés, leurs envieront encore longtemps.

Architecture : le style est marqué par les influences népalaise, chinoise et tibétaine.

Richesses artistiques : les aménagements sont riches, les charpentes magnifiques; à l'intérieur, de nombreux trésors comme ces fresques du XVe s, de très vieux thanangka, ...

Visite :

Le Grang Temple : la salle d'assemblée est ornée de fresques et sculptures remarquables. Au fond de la salle, se trouve la chapelle la plus importante du temple (imposante trilogie des bouddhas du passé, présent et futur, entourée par 8 bodhisattva de 4 m de haut). Un escalier mène à l'étage où se trouvent quatre chapelles; la seconde à gauche est un vrai joyau (fresques tantriques, statues de taille humaine des 16 arhats veillant le bouddha Sakyamuni et entourant le mandala en trois dimensions de Chakrasamvara)

Le Kmbum : dans la cour, le monastère possède le Kumbum le plus ancien (1427) et le plus connu; haut de 35 m, l'ensemble forme un mandala tridimensionnel qui se visite de bas en haut et de gauche à droite jusqu'à la chapelle Dorje Chang, le bouddha primordial; grimper au sommet et s'arrêter dans les 77 chapelles permet de « parcourir l'intégralité » de la voie tantrique (la montée commence par des escaliers de pierre et se termine par d'étroites échelles de bois). Le Kumbum compte 108 portes (nombre sacré du bouddhisme tantrique = nombre de grains des chapelets tibétains).

Belle-vue sur les environs depuis les deux plate-formes

RONGBUK, le plus haut monastère du monde

Situation : altitude 5000 m au pied du Chomolangma (Mont Everest) près du camp de base de l'Everest

Histoire : construit en 1902, il est le plus haut monastère du monde. Autrefois, un des plus grands monastères de la région, il ne compte aujourd'hui que quelques dizaines de moines. Vue inoubliable sur la face nord de l'Everest.

CHANGZHUG

Situation : à 180 km S-E de Lhassa, 7 km S de Tsetang

Histoire : un des plus anciens monastères bouddhistes du Tibet, fondé au VIIe s sous le règne du roi Songtsen Gampo. Très endommagé au XVIe s par les Mongols, il est restauré aux XVIIe et XVIIIe siècles et comprend alors 21 temples. Plusieurs bâtiments ont été détruits pendant la révolution culturelle. Restauré dans les années 80, il couvre une superficie de 5000 m².

Visite : le bâtiment principal est entouré de plusieurs petits sanctuaires. Le trésor le plus important de Changzhug est le tangka qui se trouve dans la chapelle centrale à l'étage supérieur et qui représente la princesse Wencheng en Tara blanche.

SAKYA, siège des Sakyapa

"terre pale" en tibétain

Ecole : SAKYAPA

Situation : altitude 4300 m à 145 km S-O de Shigatse par près de la route qui relie le Népal aux vallées de Shigatse.

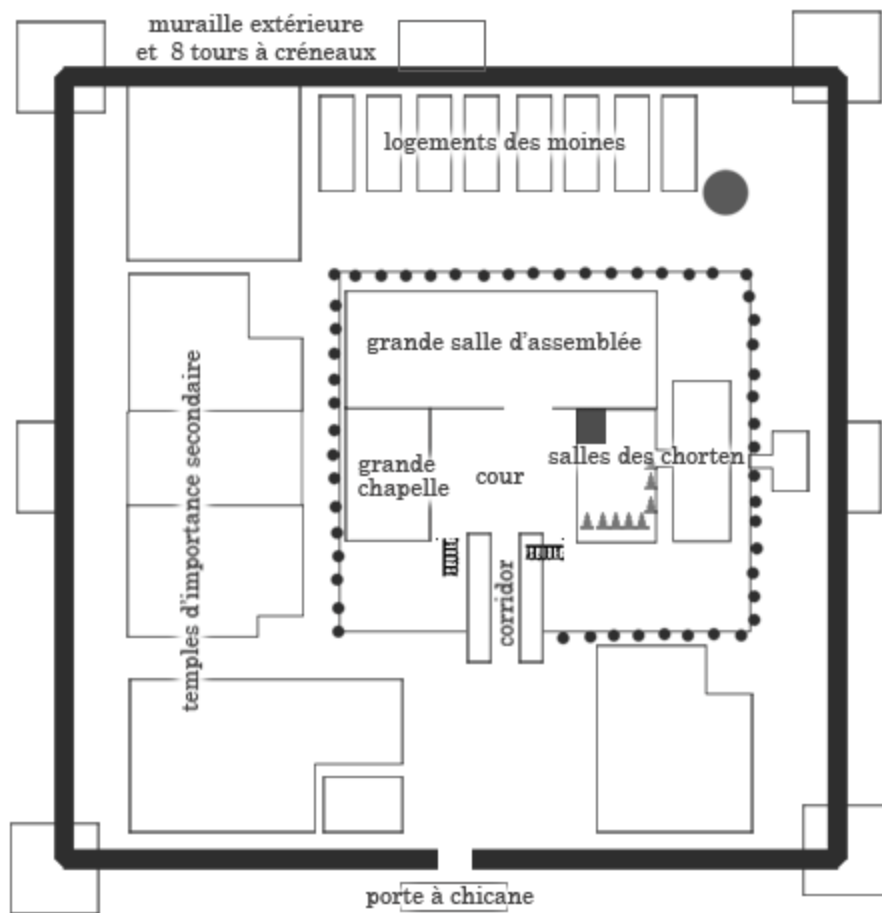
Importance : Sakya est le siège de l'école Sakyapa du bouddhisme tibétain.

Histoire : fondé en 1073 par Könchog Gyelpo créateur de l'école Sakyapa du bouddhisme. En 1247, le khan mongol Göden fait du supérieur du monastère le vice-roi du Tibet. Depuis, le chef spirituel de la secte a régné sur la région située à l'ouest de Shigatse. La plupart des bâtiments du monastère sont en ruine car ils ont subi des destructions lors de la Révolution Culturelle. L'actuel supérieur des Sakya réside en Inde ; comme tous les chefs de lignée Sakya, il est marié (il a deux fils).

Architecture : son architecture médiévale mongole est tout à fait différente de celle des temples; les bâtiments du monastère sont gris foncé, ornés de bandes horizontales blanches sous le toit, et de rayures verticales rouges sur les coins; Sakya offre un des rares exemples de fortifications parfaitement conservées.

Richesses artistiques : en 2003, une bibliothèque immense contenant 84 000 rouleaux a été trouvée scellée dans un mur long de 60 m et haut de 10 m. Les salles du grand temple contiennent plus de 3000 thangka et 2500 porcelaines ainsi qu'une bibliothèque renfermant plus de 20.000 volumes souvent comparée à la bibliothèque de Dunhuang.

Visite : les bâtiments qui se trouvent sur la rive nord sont en ruines, à l'exception du temple qui a été restauré; les trésors de Sakya se trouvent sur la rive sud. Le monastère couvre une superficie de 15.000 m², son enceinte carrée mesure 200 m de côté et 4 m d'épaisseur, elle comprend 4 tours d'angle et 4 tours sur les côtés, on entre par une porte côté Est; à l'intérieur de la muraille, des bâtiments administratifs, des habitations pour les moines, des petits temples et, côté nord, l'énorme masse du Grand Temple (Lhakang Chenmo) avec au rez-de-chaussée une grande salle d'assemblée de plus de 500 m² pouvant accueillir 400 moines. La salle des chorten (à droite à l'entrée de la cour) contient un mandala réalisé avec des poudres de différentes couleurs qui est détruit et remplacé chaque année. Deux escaliers permettent de visiter à l'étage les résidences des grands lama.



Monastère de Sakya

- mandala en poudre
- ▲ chorten
- empilement de pierres
- moulins à prières
- ||||| escaliers d'accès au 1er ét



RETING, ancien siège de l'école Kadampa

Situation : altitude 4100 m à 200 km N de Lhassa dans la province de ü, sur les pentes du Mont Gangi Rawa, dans un site à la fois sylvestre et bucolique, au coeur d'une vénérable forêt de genévriers, le monastère domine la vallée de la Kyichu, cuverte de campements nomades entourés de leurs troupeaux de yacks.

Histoire : construit en 1056 par Dromtonpa, disciple d'Atisha, pour y établir sa secte Kadampa. Comme la plupart des monastères de la région, il fut rasé en 1240 par les armées mongoles, à l'instigation des Sakyapas, alliés « spirituels » des Mongols. Au début du XVe s, Tsongkhapa _ influencé par les enseignements de l'école Kadampa - y rédige le Lamrin Chenmo, une oeuvre qui servit d'introduction à la doctrine gelugpa. C'est naturellement que Reting passa sous la bannière gelugpa.

Au début du XVIIIe s, le supérieur de Reting (Reting Rimpoche) devient le précepteur du 7ème Dalaï-lama inaugurant une lignée qui perdurera jusqu'au XXe s. Les Reting Rimpoche ont souvent assuré la régence des Dalaï-lamas. Dns la hiérarchie bouddhique tibétaine, le Rimpoche de Reting coiffe les abbés de Drepung et de Ganden. Le 7ème en titre est un enfant qui vit dans le village en contrebas à l'abri des regard indiscrets.

Entièrement détruit pendant la Révolution culturelle. Ici, tout n'est que murs brisés et décombres; seule une partie du temple d'assemblée principale et quelques chapelles ont été rebâties. Une centaine de moines y vit actuellement.

PABONKA, le monastère d'investiture des Dalaï-lama

Ecole : GELUGPA

Situation : 8 km N-E de Lhassa, sur les pentes du Mont Dukri, le monastère est construit au sommet d'une éperon rocheux isolé

Histoire : construit au VIIe s, Pabonka serait plus ancien que le Jokhang et que Ramoche. C'est là que Thônmi Sanbhota passa trois ans après son voyage en Inde à concevoir l'alphabet tibétain. Au VIIIe s, le roi Trisong Detsen et Guru Rimpoche y méditèrent une dizaine de jours. Vers la fin du VIIIe s, les sept premiers moines du Tibet, ordonnés par l'abbé de Samye, y vécurent quelque temps. En 841, le roi antibouddhiste Langdarma détruisit le site et ses 108 chorten. A la fin du Xie s, les moines Kadampa restaurèrent le monastère. Quatre siècles plus tard, le 5ème Dalaï-lama le restaura à nouveau et par la suite, Pabonka a accueilli les cérémonies d'investiture des Dalaï-lama. Détruits pendant la Révolution culturelle, les bâtiments sont progressivement remplacés par de nouvelles constructions.

Visite : une tour circulaire de 3 étages s'élève sur l'emplacement de la construction originale édifée par le roi Songtsen Gampo (la grande salle d'assemblée se trouve au 2ème étage, le 3ème étage est réservé aux appartements du Dalaï-lama et à sa suite). Tout près du monastère se tient l'ermitage montagnard de Tashi Chöling avec, plus bas, la nonnerie de Chupsang.

NETANG, le temple de Tara

Situation : à Netang, 20 km S-O de Lhassa, sur le bord de la route qui mène à l'aéroport

Histoire : le sanctuaire de Tara fut fondé en 1048 par Atisha qui mourut dans la région. Il est une des rares temples du XIe s épargné par les Gardes Rouges et qui renferme des statues originales de cette époque

Visite : le temple comprend trois chapelles; au 2ème étage, on peut voir la chambre où le 14ème Dalai-lama a séjourné une nuit lors de sa fuite en Inde. Les 21 images de Tara datent du XIe s (à noter l'influence indienne qui fait leur grâce).

TAKLUNG, ancien siège des Taklung Kagyü

Ecole : GELUGPA

Situation : sur la route de Reting, à 140 km de Lhassa, dans une plaine herbeuse et sans relief de la vallée de la Pak, au pied d'une forêt de genévriers

Histoire : fondé en 1180 par un disciple de Phagmo Grugpa, le monastère devint le siège des Taklung Kagyü affiliés aux Kagyupa. De nombreux moines venaient dans ce lieu de stricte observance accomplir des retraites durant trois ans; d'autres s'isolaient plus longtemps dans les grottes environnantes; c'est dans cet esprit que le maître Götsangpa créa au XIIIe s le centre d'ermitage Götsang à quelques kilomètres en aval. Après avoir été un grand centre monastique comptant jusqu'à 7000 moines, son influence décline à partir du XVIIe s, époque où il passe sous la domination des Gelugpa. Il subit d'importantes destructions pendant la Révolution culturelle

Visite : trois grandes salles du temple principal peuvent être visitées

DRIGUNGTIL, ancien siège de l'ordre Drigungpa

Situation : 134 km de Lhassa, 72 km N-E de Medra Gongkhar en remontant la vallée du Shorong tsangpo, le monastère est érigé sur une crête escarpée surplombant de 300 m la vallée qui longe la Menpa-chu.

Histoire : l'ermitage construit en 1167 par le lama principal de Densatil, disciple de Phagmo Drugpa, est transformé en monastère au XIIe s par un autre disciple, Jington Gonpo, qui y installe le siège de l'ordre Drigungpa. Il devient vite un grand centre spirituel et un des lieux les plus importants du Tibet central jusqu'en 1290, date de sa destruction par les Mongols à l'instigation des Sakyapa. Reconstitué au XIVE, il devient un centre de méditation florissant où vivaient près de 600 moines, dont une soixantaine en retraite complète, totalement isolés du monde.

Visite : deux bâtiments principaux construits à flanc de montagne et de petites chapelles s'étagent sur plusieurs niveaux. Au delà de ces bâtiments, Drigung est plutôt un ermitage qu'un monastère à proprement parler; l'essentiel des 200 moines loge en effet dans de petits ermitages accrochés plus haut dans la montagne; ils vivent en semi-retraite et ne réunissent qu'occasionnellement pour certains rituels. La spécialité des lamas locaux est le transfert de conscience des morts faisant du monastère un des lieux de funérailles célestes les plus recherchés du Tibet central.

Après la visite de Drigungtil, possibilité de se baigner dans les sources d'eau chaude de l'ancien petit couvent des nonnes de Terdom, datant du VIIIe s.

TRANDRUK, le plus ancien temple de la vallée du Yarlung

Situation : dans un petit village à 7 km S de Tsethang sur la route de Yumbulhakkhang

Histoire : c'est un des 4 très anciens temples que le roi Songtsen Gampo a fait construire au VIIe s. Il fait partie du réseau géomantique des 12 temples destinés à neutraliser la démonsse qui vivait allongée sur le sol du Tibet avant l'avènement du bouddhisme (selon ces croyances, le Jokhang perce le coeur de la démonsse et Trandruk lui pique l'épaule gauche). Les rois passaient l'hiver ici et l'été au Yumbulakang Il fut particulièrement important aux XVIe et XVIIe siècles. En grande partie détruit pendant la Révolution culturelle, il a été restauré en 1982; 80 moines y vivent actuellement

Architecture : son plan suit l'architecture traditionnelle qui place le temple au centre d'une cour carrée, entourée par les cellules des moines

Richesses artistiques : au 1er étage, à l'abri derrière un grillage, un magnifique thanangka dédié à Tara et constitué de 29 027 perles, 1 997 coraux et 185 turquoises; sur la gauche de Tara, un autre thanangka qui aurait été brodé par la princesse Wencheng il y a 1300 ans.

YUMBULHAKHANG, une forteresse devenue temple

Situation : sur la rive S du Yarlung tsangpo, 15 km S-E de Tsethang

Histoire : l'ancien palais-forteresse des rois Songtsen Gampo et Trisong Detsen des VIe et VIIIe s a été transformé en temple au XVIIe s sous le règne du 5ème Dalai-lama. Détruit pendant la Révolution culturelle, les bâtiment visibles aujourd'hui ont été reconstruits en 1982; huit moines occupent les lieux

Visite : dans le petite mais belle salle d'assemblée recouverte de thanka,tous les grands personnages ayant fait l'histoire du Tibet durant la dynastie du Yarlung. Dans une pièce, les pèlerins passent en rampant sous une collection de manuscrits; la croyance populaire dit que cela permet d'assimiler toute la sagesse des textes en un seul effort !

TANGBOCHE, une forteresse devenue temple

Situation : Dans la vallée des tumulus des rois, à 15 km N du site archéologique (région de Tsethang).

Histoire : fondé en 1017 par un groupe de 8 moines, le temple joua un rôle important dans la seconde diffusion du bouddhisme et devint le siège d'une école de philosophie appelé Tangkor. Atisha y fit retraite. Miraculeusement, le site ne fut pas totalement détruit dans les années 1960

Visite : le temple se trouve dans le village. Le bâtiment principal est en grande partie intact et la plupart de ses peintures murales exécutées au début du XXe s sont extraordinaires

KACHU, le seul temple Yarlung survivant du Tibet

Ecole : Nyingmapa

Situation : dans une vallée fertile sur la rive nord du Yarlung tsangpo, à 35 km E de Samye

Histoire : considéré comme le premier monastère du Tibet, il remonterait à la première moitié du VIIIe s. A l'origine Kagyupa, il est passé Nyingmapa au XVIe s.

Richesses artistiques : ses sculptures presque intactes comptent parmi les plus anciennes du Tibet avec celles du Jokhang

Visite : le joyau du monastère est le Jowo Lhakhang; le plafond de 6 m de haut soutenu par quatre énormes piliers est du VIIIe s; dans ce sanctuaire, la statue du Jowo, réalisée entre 728 et 739, est la plus ancienne du Tibet (3 m de haut); les statues des 4 bodhisattva qui se trouvent le long des murs latéraux datent de 822; les statues du roi Tride Tsugtsen (704-755) et de son épouse chinoise Kong Co siègent le long du mur perpendiculaire à l'entrée. Kachu offre les sculptures dont Drathang est dépourvu et vice-versa.

DENSATIL, ancien siège des Phagmo Drukpa

Situation : construit au sommet d'un amphithéâtre entouré de rosiers sauvages et de rhododendrons, il domine la vallée du Yarlung Tsangpo

Histoire : fondé en 1158 par Phagmo Drupa. En 1358, profitant de l'affaiblissement des Yuan qui soutenait les Sakyapa, la famille des Phagmo Dru conquiert presque tout le Tibet. La lignée des Phagmodrukpa cumule jusqu'en 1481 les pouvoirs temporels à partir du palais de Nedong près de Tsethang et spirituels depuis Densatil. Parmi les nombreux lamas illustrent qui étudièrent à Densatil, il y eut les fondateurs des sectes Taklung Kagyu, Drikung Kagyu et Drukpa Kakyü. Aujourd'hui seuls demeurent les murs rouges brisés et une chapelle récemment reconstruite en dessous des falaises. Mindroling compte actuellement une vingtaine de moines

Architecture : ce qui frappe le plus est la perfection des murs du monastère, les pierres sont toutes de tailles identiques, parfaitement ajustées

Visite : entièrement rasé pendant la Révolution, la visite vaut ne serait ce que pour la grande beauté du paysage; les tibétains y viennent pique-niquer, boire l'eau de la source et s'y tremper.

MINDROLING, un ancien grand temple Nyingmapa au Tibet central

Situation : sur la route de Tsethang-Lhassa, à 40 km de Tsethang, le long d'un chemin qui s'enfonce dans les montagnes en direction du sud; dans un très beau village, sur le flanc d'une petite vallée qui débouche sur la rive sud du Yarlung Tsangpo; le monastère aux murs couleur brune s'étage à flanc de montagne au-dessus du village

Histoire : fondé en 1676 par un disciple du 5ème Dalaï-lama, il était un des plus grands monastères Nyingmapa au Tibet central, reconnu pour la qualité de son enseignement. Saccagés par les Mongols en 1718 puis pendant la Révolution culturelle, il est en fin de restauration; 80 moines y résident.

Architecture : lors de la restauration, les maçons ont respecté la tradition des murs en pierre sèche, aux jointures extrêmement précises. La façade du temple principal compose avec le pavage de la cour une perspective majestueuse;

Visite : magnifique thanka dans la salle d'assemblée et de belles salles aux étages supérieurs abritant statues et trésors du monastère (reliques, thanka, mandalas, textes sacrés, ...). Dans le couloir qui longe l'extérieur du temple, accroché au mur gauche, un très vieux et très sacré thanka représentant Padmasambhava (Guru Rimpoche) parlant. Les encens produits par Mindroling sont très réputés au Tibet pour leurs vertus médicinales.

DRATHANG, synthèse picturale entre les styles indien Pala et d'Asie centrale

Situation : 50 km S-O de Tsethang, sur la rive sud du Yarlung Tsangpo, dans la vallée de Dranang

Histoire : fondé au XIe s, il fut d'abord un haut lieu d'étude tantrique avant d'être converti au XIVe s par les Sakyapa qui dominaient alors le Tibet. Saccagé en 1957, puis utilisé comme grenier pendant la Révolution culturelle, il ne comporte plus que trois salles aujourd'hui.

Visite : le temple offre un rare exemple de synthèse picturale entre le style indien Pala (absence de passage brusque entre les surfaces, ombres donnant une impression de 3D, disproportions entre les parties du corps) et celui d'Asie centrale (vêtements richement décorés de motifs et de médaillons). Drathang offre les peintures murales dont Kachu est dépourvu et vice-versa.

DINGBOCHE, des cellules de méditation creusées dans le sol

Situation : 15 km S de Dranang et 30 km S-O de Mindroling, au-dessus du village de Dhalekling, au sommet d'un éperon isolé.

Histoire : fondé en 1567 par un disciple de Pema Kharpo de l'école Drukpa Kagyü; bien que considérablement fortifié, il fut démoli par les Dzungar au XVIIIe s puis pendant la Révolution culturelle, le monastère a été reconstruit dans les années 1980.

Visite : le bâtiment principal est un énorme Tsuglagkhang à 4 niveaux comprend une salle d'assemblée et deux sanctuaires. Dingboche mérite une visite pour son espace de cellules de méditation extérieure (chöra) et ses magnifiques pierres gravées datant du XVIe s. La chöra est un carré de 50 m de côté cerné par un double mur bas; de nombreuses cavités (chöku) sont creusées dans la terre entre ses deux parois, distantes de 3 m; chaque trou, d'environ 1 m de profondeur, est à 1 m de son voisin le plus proche; des plaques de pierre tapissent le fond et les côtés et des tentes coiffent les chöku, fournissant un abri pour une personne; les moines en retraite viennent se retirer dans ces puits.

GONGKAR CHODE, superbes fresques de l'école Kyenri

Ecole : Sakyapa

Situation : Gongkhar est le nom de la région administrative qui abrite l'aéroport de Lhasa. En venant de Tsetang, on aperçoit au sommet du Chuwori le château en ruines de Gongkhar dzong, ancien centre d'études, où le dernier Dalaï-lama a passé la nuit durant sa fuite. Le monastère est à 100 m, sur le côté gauche de la route

Histoire : fondé en 1464 par un érudit de l'ordre Sakya, Des 150 moines qu'il abritait autrefois, il en reste une trentaine aujourd'hui.

Visite : le monastère conserve de belles peintures du XVIe s de l'école Kyenri marquées par une influence chinoise.

JONANG PHUNTSOLING

Ecole : GELUGPA

Situation : à côté du village de Phuntsoling, 60 km N-E de Lhartse et 50 km de Gyang, au confluent du Yarlung tsangpo et du Raga tsangpo, au coeur d'un beau paysage, face à une grande dune de sable

Histoire : fondé au XIIIe s, il fut autrefois le siège des Jonangpa, une branche des Kagyupa aujourd'hui confinée à la région de Dzamtang et de Ngawa dans le Kham.

Visite : le monastère se compose d'un bâtiment aux murs rouges haut de 4 étages. A 2 km du monastère, parmi sable et dunes, se trouvent les vestiges du chorten de Jonang construit au XIVE s, le Jonang Kumbum.

CHUNG RIWOCHÉ KUMBUM

Situation : 35 km de Sangsang, dans un petit village situé aux pieds du Mont Pal Riwoché, sur les pentes duquel s'étirent les ruines de l'ancien monastère

Histoire : édifié au X^e s par Thangtong Gyelpo, créateur de l'opéra tibétain et architecte de nombreux ponts métalliques.

Visite : de taille plus petite que le Kumbum de Gyantse, sa structure pyramidale blanche et rouge se dresse sur 9 niveaux. A l'intérieur, de nombreuses peintures endommagées par des écoulements d'eau présentent de beaux mandala. Les différents niveaux du chorten constituent d'excellents points de vue sur le village, la vallée environnante et les deux ponts qui traversent le Yarlung tsampo.

TEMPLE DE PELGYELING

"lieu de la croissance" en tibétain

Situation : 10 km avant Nyalam, dernier village typiquement tibétain avant la frontière népalaise

Histoire : construit autour d'une grotte de méditation de Milarepa, détruit pendant la Révolution culturelle et récemment reconstruit, il est occupé par quelques moines.

Les monastères du Tibet occidental

RALUNG, siège des Drukpa Kagyu

Ecole : KAGYUPA

Situation : altitude 4500 m - Tsang (Tibet occidental), à mi-chemin entre Nagartse et Gyantse, le monastère est implanté dans un paysage isolé, entouré de sommets et de glaciers culminant entre 6000 et 7000 m.

Histoire : établi en 1180 par le fondateur de l'ordre Drukpa du bouddhisme tibétain, il est le siège traditionnel de l'ordre. En 1616, le 18ème abbé du monastère a fui le Tibet quand sa reconnaissance comme réincarnation d'un lettré renommé a été remise en question par le gouverneur de la province de Tsang; il a alors fondé le Bhoutan en unifiant les vallées en conflit avec le Tibet. L'école Drukpa est aujourd'hui religion d'État au Bhoutan. Ralung fut dynamité durant la Révolution culturelle; les ruines de ce qui fut le temple principal donnent un aperçu de l'importance passée du monastère qui abrita jusqu'à 1000 moines (une vingtaine aujourd'hui)

TSAPARANG, centre artistique du Tibet occidental

Situation : Tibet occidental, petit village de Tsaparang (centre géographique de l'ancien royaume de Guge) à 13 km O de Zanda Xian, sur les pentes et le sommet d'une crête bordée au nord par la rivière Sutlej, le monastère est entouré de montagnes formant une fortification naturelle imprenable ; la crête est couverte de temples et de chorten

Histoire : le royaume de Guge, au Tibet occidental, a été établi au IXe s (après l'assassinat du roi antibouddhiste Langdarma et la fin de l'empire Yarlung). C'est à partir de là que le bouddhisme fut rétabli au Tibet ; en particulier au XIe s avec l'arrivée du maître indien Atisha. Au XVIIe s, le roi de Guge autorisa les européens à établir des églises chrétiennes dans la région; les lamas de Tsaparang s'allièrent au Ladakh voisin pour renverser le royaume de Guge en 1630. Abandonné au XVIIe s, le monastère n'a pas souffert de la Révolution culturelle.

Richesses artistiques : magnifiques peintures murales (XV-XVIe) d'inspiration indienne des deux chapelles Marpo Lhakhang (la chapelle rouge) et Karpo Lhakhang (la chapelle blanche) qui se caractérisent par des couleurs brillantes et lumineuses, des silhouettes sensuelles dans de merveilleux costumes

Guge Art sur http://www.greenkiwi.co.nz/footprints/frames/gu_art.htm

Visite : les principaux bâtiments de Tsaparang sont le palais royal, les habitations civiles, le monastère et les structures défensives. Artistiquement, la chapelle blanche est la plus importante et la plus belle du Tibet occidental et ses peintures sont les plus anciennes de Tsaparang.

Il faut monter dans un labyrinthe creusé dans la falaise pour accéder à la forteresse commandant une vue magnifique sur la vallée de la Sutlej.

THOLING, temple royal aux peintures de style Guge

Situation : Tibet occidental, au centre du village de Zanda Xian

Histoire : érigé au XIe par Rinchen Zagpo, disciple d'Atisha, il fut le plus grand, et historiquement le plus important, monastère du Tibet Occidental. Vers l'an 1600, plus de 2000 moines y étudiaient et y méditaient.

Richesses artistiques : peintures murales inspirées du style Guge, très proches de celles des chapelles de Tsaparang

Guge Art sur http://www.greenkiwi.co.nz/footprints/frames/gu_art.htm

Architecture : la caractéristique de Tholing réside dans les 4 chorten élancés qui couronnent les 4 coins de son toit, une survivance des chorten qui ornaient les monastères indiens

Visite : seuls deux bâtiments sur six demeurent en bon état, le Dukhang(hall d'assemblée) sur la gauche et le Lhakhang Karpo (chapelle blanche) sur la droite.

Les monastères du Kham

DERGE GONCHEN (ou LHUNDRUPTENG)

Ecole : SAKYAPA

Situation : province du Sichuan (ancien Kham), dans la ville de Derge,

Histoire : fondé au XVe par Tangton Gyalpo, un yogi bouddhiste renommé pour avoir inventé l'opéra tibétain et construit de nombreux ponts suspendus en fer dans l'Himalaya. Complètement détruit durant la révolution culturelle, le monastère a été restauré dans les années 80.

Architecture : le monastère est d'une conception particulière, avec les murs dépouillés blanc, sombre rouge et gris

Visite : au dessous du monastère se trouve l'imprimerie, construite en 1729, où les écritures bouddhistes sont toujours imprimées à partir de blocs en bois L'imprimerie, dirigée par les moines du monastère, continue d'employer des techniques anciennes et n'utilise pas d'électricité. Le toit est utilisé pour sécher les feuilles imprimées Il abrite quelque 217.000 blocs représentatifs de textes de toutes les écoles bouddhistes tibétaines et environ 2.500 pages sont produites à la main chaque jour par les moines

Les monastères de DARTSEDO

(aussi connu sous le nom de Tatsienlou - Kangting en chinois)

Situation : province du Sichuan (ancien Kham), Dartsedo (Kangting) est la capitale de la préfecture autonome de Kantze ou Garze, au confluent des rivières Dar-chu et Tse-chu.

Histoire : porte est du Tibet, Dartsedo a toujours été un centre commercial important, les caravanes amenant le thé de reformaient ici avant de partir à l'assaut du plateau tibétain. Dartsedo était autrefois la capitale du royaume de Chakla, Alexandra David-Neel séjourna à Dartsedo pendant toutes la durée de la seconge guerre mondiale

Visite : Dartsedo possède 7 monastères (3 Nyingmapa, 2 Gelugpa et 2 Sakyapa). Dans la ville, le monastère gelugpa de Ngachu a été fondé par le 5ème Dalaï-lama, il est animé par une trentaine de moines. A la sortie N-O de la ville se trouve le monastère nyingmapa de Dordrak.

Les monastères de KANTZE (ou Garze)

Situation : province du Sichuan (ancien Kham), Kantze est le nom de la préfecture autonome tibétaine gouvernée depuis Dartsedo; le monastère de **Kantze** est situé au N-E de la ville à flanc de colline et le monastère de **Den** à l'entrée S-E

Histoire : construit par les Mongols vers 1642, le monastère de Kantze est un des plus important monastère du Kham; il comptait autrefois 1500 moines (700 aujourd'hui)

DZOGCHEN, le plus grand monastère Nyingmapa du Kham

Situation : altitude 4000 m, au pied d'un énorme massif recouvert d'un glacier spectaculaire, près du village de Manigango, 100 km N-O de Kantze

Histoire : édifié au XVIIe s, il devient au XIXe s un centre réputé pour la qualité de ses enseignements (le supérieur actuel a été un des professeurs du Dalaï-lama).

Visite : possibilité de rejoindre le glacier après plusieurs heures de marche à travers un chemin qui passe près de grottes abritant encore aujourd'hui des ermites en réclusion totale ou partielle. La vallée du monastère est réputée depuis des siècles pour ses variétés de plantes médicinales.

DZAMTHANG CHODE CHENPO, une lamaserie de trois monastères

Ecole : GELUGPA

Situation : province du Sichuan (ancien Kham), préfecture autonome tibétaine d'Aba, village de Dzamthang (en chinois Rangtang), au bord de la rivière Dzi-chu et au pied de la montagne sacrée Dzambhala.

Histoire : fondé à la fin du XIVE s par la secte Jonangpa, elle fut le centre théocratique de la région et étendait son influence jusqu'au Yunnan chez les Naxi et en Amdo auprès des princes mongols. Au XVIIe s, la puissance des gelugpa permet au 5ème Dalaï-lama d'intégrer les Jonangpa dans les Gelugpa

Visite : la lamaserie regroupe trois monastères Chöje gonpa (le plus ancien), Tsangwa gonpa (le centre majeur des Jonangpa) et Tsechu (le plus récent).

Les monastères de NGAWA

(en tibétain, 'les hommes qui battent le tambour')

Situation : province du Sichuan (ancien Kham), préfecture autonome tibétaine d'Aba, ville de Ngawa (en chinois Aba), sur un plateau riche en cultures et en pâturages.

Visite : **Kirti gonpa**, le plus grand monastère gelugpa a été construit en 1472 par un disciple de Tsongkhapa et compte un millier de moines; le monastère de **Nangshuk** (en chinois Narshi) abrite un millier de moines; **Tokden** est un monastère bön; **Setenling** est un monastère jonangpa

KATOK DORJE-DEN, un important lieu de pèlerinage du Kham

Ecole : NYINGMAPA

Situation : 800 m au-dessus de la rivière dans un site majestueux et impressionnant

Histoire : fondé en 1159 en l'honneur de Padmasambhava, agrandi et restauré au XVIe s, il est réputé pour la qualité de ses enseignements philosophiques, c'est le plus vieux des 6 monastères-mères Nyingmapa

KALDEN JAMPALING

Ecole : GELUGPA

Situation : province du Sichuan (ancien Kham), sur le plateau nord qui domine la ville basse de Chamdo. Située au confluent de la Dza-chu et de la Ngom-chu, deux affluents du Mékong, Chamdo (Qamdo en chinois) a été pendant des siècles la capitale et la ville la plus peuplée du Kham

Histoire : fondé en 1444 par un disciple de Tsongkhapa, premier centre gelugpa de la région, il resta longtemps le plus important avec celui de Kantze abritant plus de 2000 moines et possédant une imprimerie réputée. Au cours de la Révolution culturelle, toutes les oeuvres d'art qu'il contenait furent pillées et la grande salle d'assemblée servit de prison; actuellement 1200 moines y suivent des enseignements

SONGZANLIN

Situation : province du Yunnan (ancien Kham), dans une plaine d'altitude à 3200 m, à 3 km de la ville de Zhongdian, renommée Shangri La par les Chinois (en tibétain Gyelthang), le monastère domine le sommet d'une colline et rappelle le Potala.

Histoire : construit en 1679 il est le lieu le plus important du bouddhisme tibétain au Yunnan; détruit pendant la Révolution culturelle, il a été restauré et partiellement reconstruit; plus de 700 moines y vivent

Visite : le monastère compte une quinzaine de temples; les trésors du monastère se limitent à quelques livres du canon bouddhiste écrits sur des feuilles de palmier et à une collection de 8 sculptures de Shakyamuni recouvertes d'or; quelques peintures murales représentent des divinités, la roue de la vie, des scènes de la vie de Bouddha

Les monastères de l'Amdo

RAGYA, un monastère Gelugpa en Amdo

Ecole : GELUGPA

Situation : province du Qinghai (ancien Amdo) à environ 350 km au sud de Xining sur la rive nord du fleuve jaune.

Importance : ses cinq facultés en ont fait un des plus importants monastères tibétains du sud de l'Amdo. Il a compté jusqu'à 800 moines

Histoire : fondée en 1769

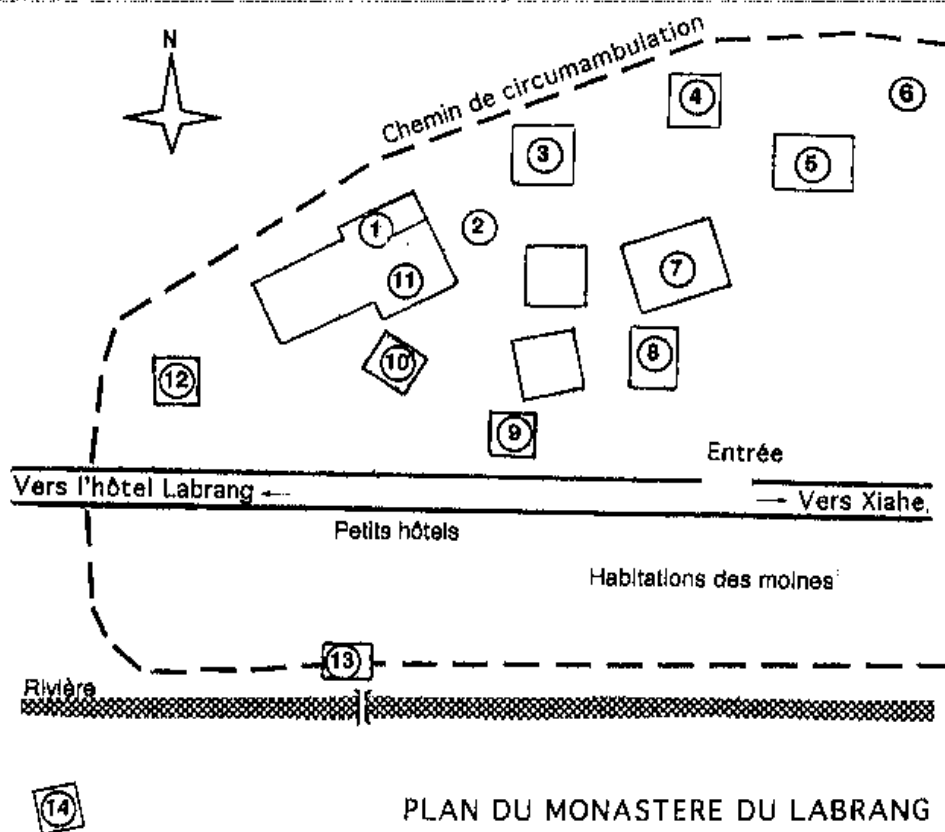
LABRANG, le grand monastère Gelugpa de l'Amdo

Ecole : GELUGPA

Situation : province du Qinghai (ancien Amdo), altitude 2900 m à proximité de la ville de Xiahe, à 260 km S-O de Lanzhou la capitale de la province du Gansu ; le monastère s'étire au creux de la vallée de la rivière Sang-chu et s'adosse au N à une montagne noire

Importance : il est chronologiquement le dernier des six monastères majeurs Gelugpa avec Ganden, Sera, Drepung, Tashilhunpo et Kumbum; le collège de médecine jouissait d'une réputation exceptionnelle et la bibliothèque, qui renfermait plus de 20000 ouvrages, était une des plus riches du Tibet. Le collège de philosophie était un des plus renommés du Tibet (15 ans d'étude). Le monastère couvrait autrefois une superficie de 90 ha et pouvait recevoir près de 4000 moines; ils sont aujourd'hui près de 500.

Histoire : fondé en 1709 par Jamyang Chedpa, il a subi d'énormes dégâts pendant la Révolution culturelle (sur les 63 bâtiments d'origine, il n'en restait que 15 en 1980)



brite une statue de **Tsongkhapa** entou- et abrite aujourd'hui un dispensaire
Architecture : les murs blanchis à la chaux et les toits dorés représentent des caractéristiques architecturales de style tibétain.

Visite :

le monastère comprend :

- Palais des hiérarques
- Cour des débats théologiques
- Grand temple d'or : édifié en 1791 dans un pur style tibétain,
- Collège tantrique du bas : fondé en 1715 dispense des enseignements ésotériques
- Bibliothèque
- Palais de Tsongkhapa
- Grande salle d'assemblée : édifié en 1711 et reconstruit en 1990 à la suite d'un incendie, le bâtiment pouvait contenir 3000 personnes; il abritait le collège de philosophie, un des plus renommés du Tibet et dont le cycle d'études durait quinze ans
- Collège de médecine : édifié en 1784, il abrite aujourd'hui un dispensaire ouvert au public

- Temple de Jamyang
- Collège de la roue du temps : fondé en 1763, il dispensait les enseignements d'astrologie
- Collège tantrique du haut : dernier bâtiment construit en 1939

GYANTSE KUMBUM, grand monastère Gelugpa

"cent mille images saintes" en tibétain, Ta-Er Si en chinois

Ecole : GELUGPA

Situation : province du Qinghai (ancien Amdo), altitude 2300 m dans le village d'Ushaer, à 25 km S-E de Xining la capitale de la province de Qinghai, au creux d'une vallée plantée de genévriers et de cèdres, le monastère s'adosse à la montagne

Importance : il figure parmi les six monastères majeurs Gelugpa avec Ganden, Sera, Drepung, Tashilhunpo et Labrang

Histoire : construit de 1560 à 1711, sous le patronage des dynasties Ming et Qing, à l'endroit où Tsongkapa, fondateur de l'école Gelugpa, naquit en 1357. Restauré et reconstruit à plusieurs reprises, incendié lors d'une rébellion de soldats musulmans à la fin du XIXe, Alexandra David-Neel y séjourna de 1918 à 1920.

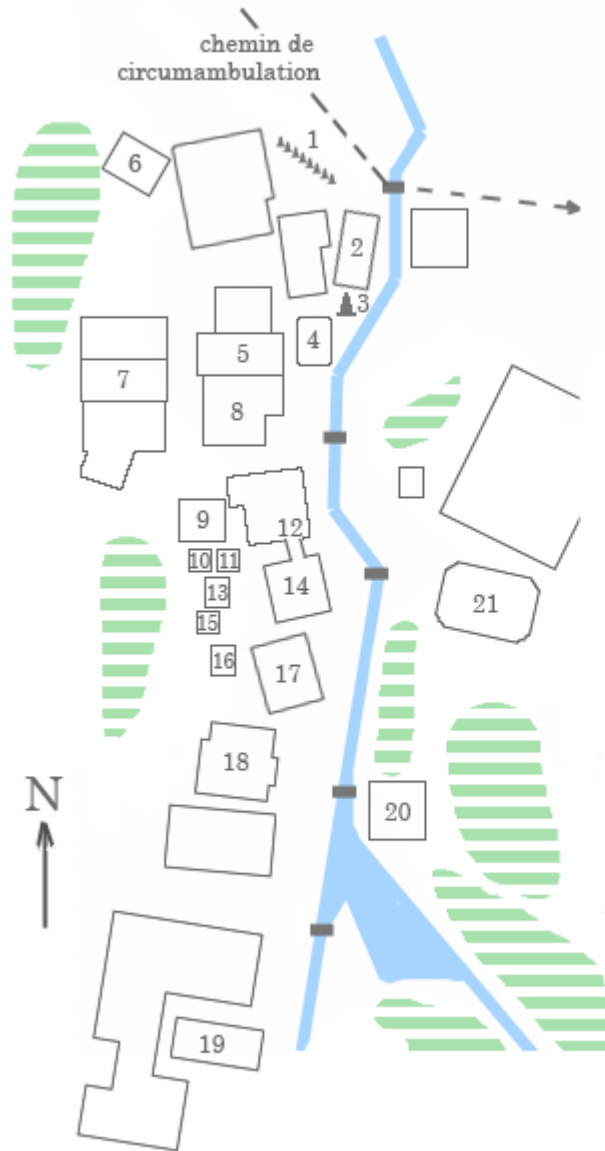
Il couvrait autrefois une superficie de 40 ha et pouvait recevoir près de 4000 religieux.

Architecture : combinaison de styles chinois et tibétain

Richesses artistiques : les moulages multicolores en beurre de yak (torma), les brocards et broderies, les peintures sur les murs, les plafonds et les poutres

Visite : avant de pénétrer dans le monastère, les pèlerins effectuent plusieurs circumambulations autour de chacun des 8 chorten blancs [1] qui se trouvent devant l'entrée principale. La grande salle d'assemblée [14], soutenue par 108 piliers, peut contenir près de 6000 moines; elle se divise en quatre collèges d'astronomie, d'enseignement ésotérique, de médecine et d'enseignement des paroles du Bouddha. Dans l'institut d'astronomie [18] sont enseignées les techniques de calcul du calendrier traditionnel. Dans le grand atelier de moulage de beurre [20], on peut admirer les plus beaux et les plus impressionnants moulages de beurre coloré de tout le Tibet; certains illustrent les grandes épopées de la religion. Tout autour du site, serpente sur les collines environnantes un chemin de prière de 5 km, bordé de drapeaux de prière que les pèlerins parcourent en faisant des kjangchag, prosternations consistant à se jeter à plat ventre, à se relever et recommencer à l'endroit où les mains ou le front ont touché le sol.

MONASTERE DE KUMBUM



1. Huit chorten blancs
2. Temple des protecteurs
3. Chorten de la roue du temps
4. Temple de la longévité
5. Atelier de moulage de beurre
6. Espace de danse
7. Résidence des hauts lamas
8. Imprimerie
9. Institut de médecine
10. Temple de Manjushri
11. Temple de Tsongkhapa
12. Grande cuisine
13. Temple de l'Arbre d'or
14. Grande salle d'assemblée
15. Temple de Maitreya
16. Temple de Shakyamuni
17. Salle de prière
18. Institut d'astronomie
19. Institut d'études tantriques
20. Atelier de moulage de beurre
21. Cour des débats théologiques

TSOGON GEDEN CHOLING, lamaserie de Ganlho Dzong

Situation : province du Qinghai (ancien Amdo), à Ganlho dzong, 35 km du monastère de Labrang, 70 km de Xiahe

Histoire : fondé entre 1673 et 1678, dédié à Milarepa et à la lignée des Kagyupa, il est sous contrôle du monastère Rongwo Gonchen à Tongren Repkong. Avant la Révolution culturelle il abritait 700 moines, il en compte aujourd'hui 200.

Visite : son intérêt principal réside dans l'imposante tour à 9 étages; le mur d'enceinte est surmonté de 1500 chorten en briques, 130 gros moulins à prière entourent la bâtiment, plus de 1700 statues et de superbes peintures murales ornent l'intérieur; le toit terrasse offre une belle vue sur le monastère et la ville.

RONGWO GONCHEN

Ecole : GELUGPA

Situation : province du Qinghai (ancien Amdo), à Tongren Repkong, 200 km de Xining et 100 km de Xiahe, dans une vallée à 2400 m d'altitude. D'autres monastères sont situés dans un périmètre de 7 km : Gomar, Rongbo, Wutun et Nyentok.

Histoire : construite en 1301, c'est la plus ancienne et la troisième plus grande lamaserie de l'Amso après Kumbum et Labrang, construites aux XVIe et XIXe s. Actuellement, 1000 moines dont 17 « Bouddha vivants » y résident

Visite : le monastère est doté de nombreux chorten et temples riches en peintures et statues. 31 bâtiments, 40 résidences de tulku ainsi que plus de 300 maisons pour loger 2300 moines ont été construits sur 25 ha. Les peintures sont représentatives de l'art de Repkong qui a émergé au XIVE s : la peinture n'est pas appliquée directement sur les murs traités auparavant mais sur des toiles tendues sur des cadres en bois puis apposées devant les murs.